LA NR
LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE
www.lnr-dz.com
Quotidien d'information indépendant - n° 6744 – Samedi 25 avril 2020 - Prix : 10 DA

Devant l'émergence d'urgences multiples dans la région Mena dues au Covid-19

## La Banque d'Algérie plaide pour «la collaboration et solidarité régionale»

Le retour à la préférence nationale en misant et encourageant le développement local et l'harmonisation des efforts régionaux pour asseoir une économie nationale forte de sa contribution et son marché variable. C'est l'objectif que s'est fixé le gouvernement afin d'amortir le choc de la crise économique, doublée d'une crise sanitaire grave. L'Etat entend profiter de cette occasion pour relever les dysfonctionnements au niveau national, mais aussi régional pour développer le marché interrégional et créer des zones franches en collaboration avec les pays voisins.

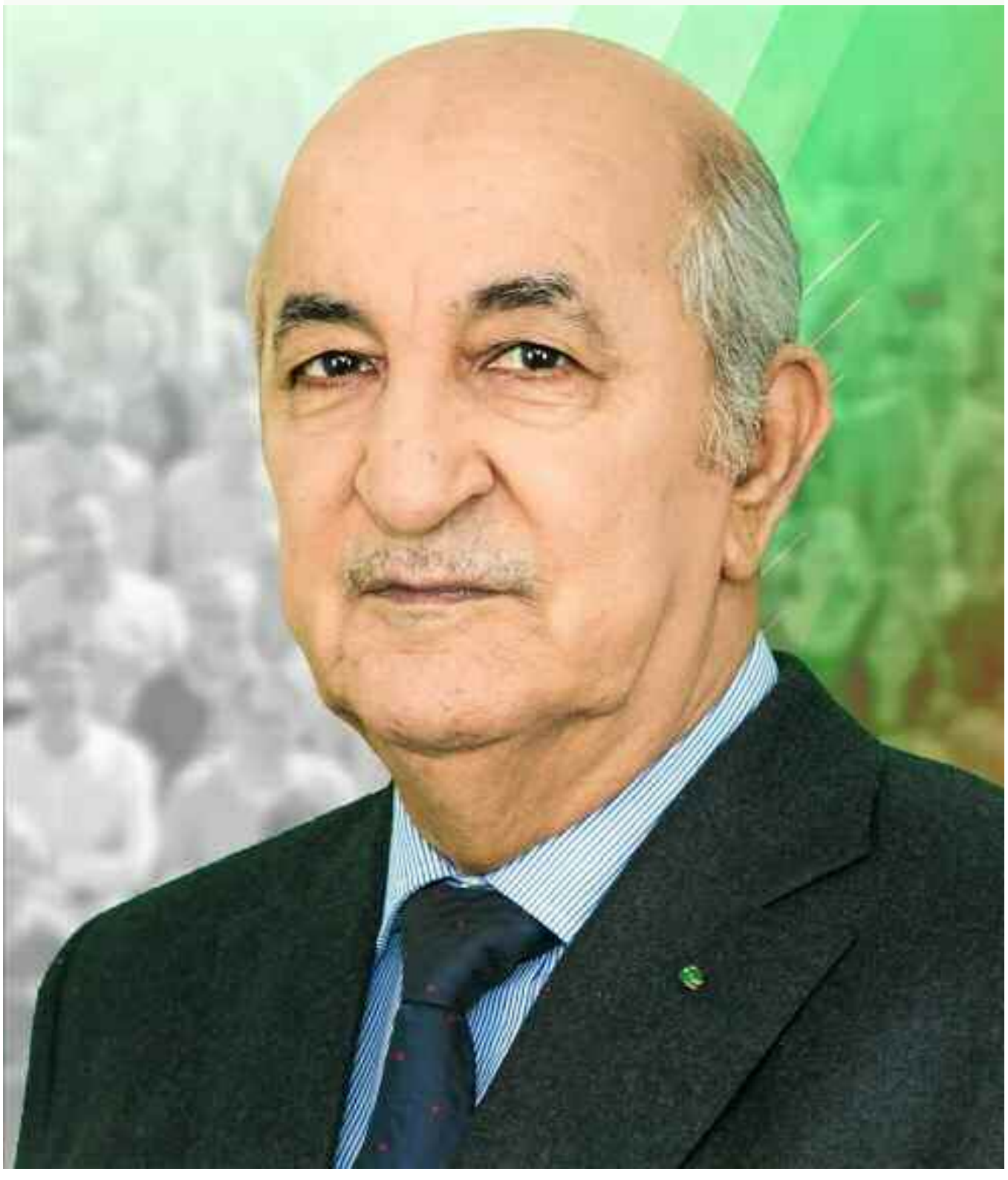
Lire en page 4

Message à la veille du Ramadhan

# Le Président Tebboune : «Nous avons réussi à limiter la propagation de la pandémie»

S'il n'y avait pas eu la pandémie de coronavirus et les mesures de préventions qu'elle a imposées, au monde entier d'ailleurs, l'avènement du mois de Ramadhan de cette année aurait été célébré par l'inauguration de la Grande mosquée d'Alger à El Mohammadia. C'est le Président Abdelmadjid Tebboune qui le fait savoir dans le message qu'il a adressé jeudi au peuple algérien à cette occasion, et dont l'APS a diffusé une traduction en français. Mais, ajoute-t-il, «nous aurons à accomplir, pour la première fois, les Tarawih dans nos maisons du fait de la suspension momentanée des prières du vendredi et de la Jamaâa (collectives)». «Je sais que vous vivez des moments difficiles, notamment vous, nos concitoyens de la wilaya de Blida, confinés dans vos maisons, parfois dans des appartements exigus.

Lire en page 2



© Photo : D.R

Polémique sur la liberté de la presse

## Belhimer met les points sur les «i»

L'Etat soutient «puissamment la liberté de la presse qui n'a de limites que celles de l'éthique et du droit», a affirmé jeudi le ministre de la Communication, Porte-parole du gouvernement, Ammar Belhimer dans un communiqué.

Lire en page 3

Confinement

## Allègement pour Blida et 9 autres wilayas

Le Ramadhan commence avec une bonne nouvelle pour les habitants de la wilaya de Blida. Selon un communiqué des services du Premier ministre, rendu public jeudi, cette wilaya passe du confinement total au confinement partiel dont le régime est plus souple, de 14h au lendemain à 7h. En attendant, c'est ce qu'espèrent sans doute les habitants, un régime encore plus léger et, ensuite procéder au déconfinement, si tout se passe bien, c'est-à-dire si chacun fait preuve de la plus grande rigueur dans l'observation des mesures barrières (surtout la distanciation sociale) face à la propagation du coronavirus.

Lire en page 2

Gestion des dépouilles des personnes décédées du Covid-19

## Le Pr Brahim Boulassel recommande la prise de toutes les précautions

Lire en page 3

**Chiffre du jour**

**Tébessa : collecte de plus de 50 poches de sang à l'initiative de la Protection civile**

**oran**

**Les métiers libéraux éprouvés par le confinement sanitaire**

Le confinement sanitaire imposé pour lutter contre la propagation de l'épidémie du coronavirus, a mis à mal les personnes exerçant des métiers libéraux dans différents domaines par manque d'activités.

**adrar**

**Plus de 30.400 bénéficiaires ont perçu dès jeudi l'allocation de solidarité**

Pas moins de 30.430 familles nécessiteuses, issues des différentes communes de la wilaya d'Adrar, sont concernées par l'allocation de solidarité pour le mois de Ramadhan, dont l'opération de versement a été entamée jeudi dans 82 bureaux de poste, a-t-on appris auprès de la direction locale d'Algérie-Poste (A.P).

**laghouat**

**Caravane de solidarité avec les familles nécessiteuses dans les zones d'ombre**

Une caravane de solidarité acheminant 10 tonnes de produits alimentaires a pris le départ mercredi vers les zones d'ombre du Nord-Ouest de la wilaya de Laghouat et cible les catégories sociales vulnérables, en prévision du mois sacré de Ramadhan.

Message à la veille du Ramadhan

# Le Président Tebboune : «Nous avons réussi à limiter la propagation de la pandémie»

**S'il n'y avait pas eu la pandémie du coronavirus et les mesures de préventions qu'elle a imposées, au monde entier d'ailleurs, l'avènement du mois de Ramadhan de cette année aurait été célébré par l'inauguration de la Grande mosquée d'Alger à El Mohammadia. C'est le Président Abdelmadjid Tebboune qui l'a fait savoir dans le message qu'il a adressé jeudi au peuple algérien à cette occasion, et dont l'APS a diffusé une traduction en français.**

■ Plus les indicateurs s'améliorent, plus nous nous approchons du retour à la vie normale. (Photo : D.R)

Mais, ajoute-t-il, «nous aurons à accomplir, pour la première fois, les Tarawih dans nos maisons du fait de la suspension momentanée des prières du Vendredi et de la Jamaâa (collectives)». «Je sais que vous vivez des moments difficiles, notamment vous, nos concitoyens de la wilaya de Blida, confinés dans vos maisons, parfois dans des appartements exigus. Je suis conscient également qu'il y a parmi vous ceux qui ont été contraints d'abandonner momentanément leur travail, ceux qui sont inquiets pour les études de leurs enfants, et qu'il y a des malades chroniques et des gens qui ne supportent plus le confinement sanitaire», a poursuivi le Président qui estime qu'il faut «accepter toutes les contraintes qui nous sont imposées, comme elles le sont pour toute la population du Monde face à la propagation d'une pandémie létale, que la science et les scientifiques peinent à vaincre». «A ce propos, ajoute-t-il, je m'incline avec dévotion et piété à la mémoire des victimes de cette pandémie, priant Allah, le Tout puissant, de les combler de Sa sainte miséricorde, et réitère mes sincères condoléances à leurs familles et proches en implorant Allah de les assister et de leur accorder patience et endurance. De même que je souhaite un prompt rétablissement aux personnes atteintes». Le président de la République a exhorté, «encore une fois, ceux qui transgressent les dispositifs de prévention à cesser leurs agissements dangereux qui ne feront que prolonger le confinement sanitaire et mettre en péril nos concitoyens et notre patrie». «Nous avons réussi à limiter la propagation de la pandémie et j'ai instruit, dans ce sens, à la reconsidération des mesures du confinement sanitaire en fonction de l'évolution de la situation sur le terrain», a-t-il rassuré, ajoutant «plus les indicateurs s'améliorent, ici et là, plus nous nous approchons du retour à la vie normale». Le Président Tebboune a souligné que «l'élan de solidarité et d'entraide par lequel se démarque notre peuple à chaque étape cruciale de son Histoire, nous offre l'opportunité de transformer l'épreuve en catalyseur pour un nouveau départ», un départ, poursuit-il, avec un «nouveau souffle et une nouvelle réflexion consacrant la rupture avec les pratiques désuètes qui ont freiné l'émergence du potentiel créatif de notre jeunesse, déviée de la voie de l'édification pour être basculée dans le désespoir et la désespérance». « Nul doute que cette ressource humaine, chaque année renforcée par des centaines de milliers de diplômés des universités et instituts supérieurs, est celle sur laquelle mise notre pays pour l'édification du nouveau modèle économique à même de générer la richesse et l'emploi et consolider notre indépendance économique en nous affranchissant des fluctuations des prix des hydrocarbures dans les marchés internationaux », affirme le Président Tebboune. « Aussi considérons-nous, ajoute-t-il, l'élan d'émulation national aux initiatives louables et qui renforce davantage le sentiment d'appartenance à la patrie, un miroir reflétant notre réalité et nos espoirs ainsi qu'un puissant leitmotiv pour rattraper le temps précieux gaspillé pour la nation afin d'ouvrir des perspectives prometteuses pour la gloire de l'Algérie. Est-il besoin de rappeler que les grandes nations ne se construisent que par la morale, le savoir et le travail ». «Pour ce qui est de l'inquiétude de nos enfants, élèves, étudiants et leurs parents quant au sort de l'année scolaire, je tiens à rassurer tout un chacun que les mesures, qui seront prises incessamment pour prendre en charge cette préoccupation légitime, seront incontestablement dans leur intérêt à tous », a affirmé le Président Tebboune qui conclut son message en ces termes :« Je tiens à vous exprimer à tous, en Algérie et dans les pays d'émigration de par le monde, mes félicitations les plus chaleureuses à l'occasion du mois sacré du Ramadhan, priant Le Tout-Puissant, de nous permettre, ainsi qu'à toute la Oumma islamique, d'être dans de meilleures conditions le Ramadhan suivant ».

**Lakhdar A.**

## Confinement : Allègement pour Blida et 9 autres wilayas

✍ **Le Ramadhan commence avec une bonne** nouvelle pour les habitants de la wilaya de Blida. Selon un communiqué des services du Premier ministre, rendu public jeudi, cette wilaya passe du confinement total au confinement partiel dont le régime est plus souple, de 14h au lendemain à 7h. En attendant, c'est ce qu'espèrent sans doute les habitants, un régime encore plus léger et, ensuite procéder au déconfinement, si tout se passe bien, c'est-à-dire si chacun fait preuve de la plus grande rigueur dans l'observation des mesures barrières (surtout la distanciation sociale) face à la propagation du coronavirus. Allègement également pour les 9 wilayas soumises au confinement partiel à partir de 15h00, le dispositif appliqué sera désormais de 17h00 à 7h00 du matin : wilayas d'Alger, Ain Defla, Médéa, Sétif, Oran, Tizi Ouzou, Tipaza, Bejaia et Tlemcen. Ces mesures ont été prises par le Premier ministre, et après accord du Président de la République, après concertation avec le Comité scientifique et l'autorité sanitaire sur l'évolution de l'épidémie du COVID-19, faisant ressortir une stabilisation de la situation sanitaire. Pour le reste des wilayas les horaires de confinement partiel sont maintenus de 19h à 7h du matin.

**Ces allègements ont été décidés pour soutenir** nos citoyens, qui ont fait preuve de vigilance et d'un effort louable en respectant en toute responsabilité, individuelle et collective, les mesures de prévention édictées par les pouvoirs publics, ce qui a permis jusque-là, de contenir et de limiter la propagation de l'épidémie. Des comportements d'indiscipline qu'il y a lieu de réduire, sont encore à déplorer. S'ils perdurent, le risque de contamination et par conséquent le nombre d'hospitalisations et de décès évolueront d'une manière dangereuse, ce qui pourrait amener les pouvoirs publics à revoir ces mesures d'allègement, car il y va de la sécurité des citoyens et du pays tout entier. Le Gouvernement réitère ses appels aux citoyens à demeurer vigilant et continuer à observer, avec rigueur, les mesures d'hygiène, de distanciation sociale et de protection, qui demeurent la solution idoine pour endiguer cette épidémie. L'aménagement ou le maintien du dispositif de confinement dépendra de l'évolution de la situation épidémiologique. Ainsi, une stabilisation de la situation permettra aux pouvoirs publics d'envisager des mesures supplémentaires d'allègement en matière de confinement sanitaire», ajoute le communiqué.

**Il faut noter que le Dr. Fourar, porte-parole du Comité** scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus, ne manque pas de rappeler systématiquement l'exigence du respect rigoureux du confinement et des mesures barrières.

**L.A.**

**REPÈRE**

## La DGSN met sur pied un dispositif sécuritaire spécial Ramadhan

La Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) a mis sur pied un dispositif sécuritaire spécial en prévision du mois sacré du Ramadhan prévoyant une série de dispositions visant à renforcer les mesures «exceptionnelles» de prévention du Covid-19, en vue d'assurer la sécurité des individus et la protection des biens, a indiqué la DGSN mercredi dans un communiqué. Mobilisant quelque 180.000 policiers, le dispositif est axé sur trois principaux volets, à savoir : sensibilisation et communication, prévention et lutte contre la criminalité, a-t-on précisé de même source.

Pour le volet sensibilisation et communication, la DGSN rappelle qu'elle «place en priorité» ce volet pour réaliser les objectifs escomptés à travers une approche fondée sur l'action de proximité avec bien entendu l'implication de la société civile et des médias, le but étant de conscientiser les citoyens sur les normes et les mesures préventives et organisationnelles dans cette conjoncture. Il s'agit aussi d'écouter les préoccupations des citoyens par tous les moyens de communication du corps de la police, a-t-on indiqué dans le communiqué, mettant en avant le rôle et la contribution du citoyen, sont capitales pour mener à bien le plan sécuritaire. La DGSN a également «renforcé» son personnel au niveau des centres d'appel, et rappelle ses numéros verts 1548, le 104 et celui de secours 17. Les patrouilles de police, ajoute le communiqué, recourront par hauts parleurs à bord de leurs véhicules pour rappeler au quotidien les citoyens des heures de confinement, «encourageant» à l'occasion du mois sacré, toutes initiatives humanitaires en accompagnant les actions de solidarité.

Quant au volet prévention, la DGSN veille, à travers ses services, à l'application des textes réglementaires relatifs à la prévention pour endiguer la propagation du Covid-19.

**Voir sur Internet**
**www.lnr-dz.com**

Polémique sur la liberté de la presse

# Belhimer met les points sur les «i»

**L'Etat soutient «puissamment la liberté de la presse qui n'a de limites que celles de l'éthique et du droit», a affirmé jeudi le ministre de la Communication, Porte-parole du gouvernement, Ammar Belhimer dans un communiqué.**

«Nulle part au monde, la liberté de la presse n'existe dans une forme absolue. Partout dans le monde, elle est corrélée, à des degrés divers, à la notion de responsabilité», a-t-il dit, ajoutant que «le niveau de cette liberté dépend aussi des facilitations qui sont accordées pour favoriser son épanouissement». Partout dans le monde, a assuré le ministre de la Communication, sous les divers «régimes politiques, le débat entre la morale de la conviction du journaliste et la morale de sa responsabilité est inépuisable», relevant que dans tous les pays du monde, «la liberté de la presse n'est pas un alibi pour l'irresponsabilité individuelle». Pourtant, pour «certaines ONG rarement désintéressées et ayant pour profession de foi et pour métier la défense de la liberté de la presse, l'Algérie est curieusement le baromètre privilégié de leur surveillance du niveau de respect de cette liberté dans le monde», a assuré le ministre. Pour lui, certains pays manquent «curieusement et souvent à l'appel alors qu'ils ne comptabilisent qu'un nombre insignifiant de titres au demeurant sous influence directe des services secrets». «On n'y voit, et toujours avec l'effet de loupe et l'effet d'optique, que les insuffisances et les entraves objectives ou subjectives. Rarement, pour ne pas dire jamais, les facteurs favorables à son développement et son épanouissement», a-t-il observé. «Comme, par exemple, les aides multiformes, directes ou indirectes, fournies par les pouvoirs publics depuis l'avènement de la presse privée en 1990 à la presse écrite dont le nombre s'élève à ce jour à 162 quotidiens généralistes et spécialisés, 60 hebdomadaires généralistes et spécialisés et 96 mensuels en langues arabe et française», a-t-il appuyé, ajoutant que «sans compter les 116 titres institutionnels. Avec un total de 530 titres toute périodicité, tout type et toutes langues confondues». Cette aide, a-t-il poursuivi, est mobilisée depuis cette date sous forme d'assistance «très avantageuse» en matière d'impression, relevant que le prix du papier journal importé est «soutenu par l'Etat à hauteur de 40% alors que le prix de base d'impression des journaux est toujours fixé à 5,50 DA, prix qui fluctue légèrement et à la hausse en fonction de la surface consacrée à la couleur». A noter aussi que beaucoup de journaux «ne payent pas leurs factures d'impression, certains ayant à ce jour des arriérés d'impayés faramineux ! », s'est-il étonné. Et pourtant, l'Etat, au-delà des lois du marché, a fait le choix de «ne pas étouffer les journaux lourdement endettés et a même continué à les soutenir, au même titre que les autres journaux, en leur accordant le bénéfice de la publicité publique, dans «le seul but de laisser vivre ou survivre» la presse nationale et «de ne lui faire subir que la seule sanction de l'audience et du lectorat», a-t-il expliqué. Pour lui, l'aide «généreuse de l'Etat s'exprime aussi à travers la publicité publique qui représente environ 70 % du marché publicitaire national en raison de la part prééminente de la commande publique dans l'offre de services de communication», a-t-il relevé.

Cette aide a, certes, fait l'objet de «véritables entreprises de captation et d'actions systématiques de détournement par des réseaux affairistes transversaux et complexes qui n'échapperont pas à l'assainissement engagé dans le cadre des chantiers de réforme globale du secteur», a-t-il dit. En dépit de cet état de fait déplorable, l'Etat, via l'agence nationale ANEP, qui est actuellement en cours de «reprise en mains, d'assainissement et de relance économique», a continué à maintenir la presse publique et privée «sous perfusion financière dans l'unique objectif de ne pas compromettre leur existence et leur permettre de jouer leur rôle d'espaces de service public et de contribution au pluralisme et à la culture démocratiques», a-t-il fait savoir.

**Djamila Sai**

Ramadhan 2020

# Un jeun pas comme les autres

Dans de nombreux pays, ce sera donc « Ramadhan en privé ». Elle ne paraîtra pas comme l'attendent certains chez eux, dans les mosquées ou aux abords de ces lieux. C'est-à-dire comme ceux de tous les siècles passés. Dans plusieurs pays musulmans, les précédentes années, l'on dressait la table et l'on festoyait pour accueillir pareil événement. C'est qu'il est synonyme, de pardon, piété et de foi durant tout un mois où les musulmans multiplient les dons aux pauvres et à ceux dans le besoin qu'ils cherchent parmi les plus pauvres. Même s'ils sont constamment présents devant les portails et les poids lourds chargés de denrées alimentaires et de couvertures, il n'y a plus qui satisfaire. Il faut se rendre de jour sur le site même de l'APC, du croissant rouge ou de quelques associations de bienfaisance averties pour prétendre accomplir sa mission de bienfaisance. On est loin des précédentes années où, le Croissant Rouge, les Mosquées, les Scouts musulmans et les travailleurs de différentes entreprises se disputaient la première place pour ouvrir le grand portail en fer et servir les nécessiteux. Hier, vendredi, 1ère veillée de soir du « Chek », jour de jeun ou de « Siam » en Algérie comme partout dans le monde musulman, depuis le début des restrictions Il faut se déplacer loin pour prétendre récupérer ses dons. Pour les résidents comme pour les étrangers, s'il en existe encore en Algérie le confinement est général. Les restrictions sanitaires strictes sont soutenues dans la plupart des cas par les autorités religieuses. «Nos cœurs pleurent », se désole le muezzin de la Grande Mosquée d'Alger, désertée. Pour cette année exceptionnelle, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) avait elle aussi clairement préconisé «l'annulation des rassemblements sociaux et religieux », y compris « dans des lieux associés aux activités du Ramadhan, tels que les lieux de divertissement, les marchés et les magasins ». Mais elle précise toutefois que le confinement ne dispense pas les musulmans « en bonne santé » de jeûner, « comme les années précédentes ». Le Ramadhan est l'un des cinq piliers de l'Islam « jeune et faits la prière chez toi », n'hésite pas à conseiller les imams partout dans les pays musulmans. Ils conseillent parallèlement de pratiquer les rites religieux chez-eux et d'éviter les priéres collectives. En Allemagne, où les mosquées restent fermées malgré la levée progressive des restrictions dans les prochaines semaines, des lieux de cultes berlinois ont préparé des « récitations de Coran », des « prières » et des « allocutions en ligne ». De même qu'aux Pays-Bas totalement confiné, où des services de prière du Ramadhan seront diffusés en streaming aux fidèles. Au Sénégal, au Mali, au Niger, au Cameroun, au Maroc, en Tunisie et bien d'autres pays encore comme le Maroc, le Polisario, la Mauritanie, le Pakistan et beaucoup de pays à la foi musulmane. Au Bangladesh, les dignitaires religieux ont balayé les recommandations sanitaires des autorités. Dans ce pays, le pouvoir a appelé à réduire la fréquentation dans les mosquées. « L'islam ne soutient pas l'imposition d'un quelconque quota de fidèles », a tonné un imam appartenant à l'un des principaux groupes d'imams de l'Est du pays où des millions de personnes se rendent dans leurs villes et villages natals durant, pendant et après le Ramadhan. Le gouvernement a finalement rejeté toute idée de rejoindre le gouvernement pour approuver l'idée des fidèles de la population ; Chez-nous on est loin de l'animation coutumière qui caractérise pareille circonstance. Les conférences religieuses, activité primordiale pendant ce mois, sont annulées pour cause de « coronavirus ». C'est la même ambiance de laisser-aller qui caractérise tous les autres lieux de prière de deux ou de 1000 places. Même les commerçants ont pris goût à la place. En pareille circonstance jour de Ramadhan ou de nouvelle lune, ils n'ont pas voulu quitter leur boutique du regard, la balance constamment à vue d'œil. C'est que les clients se suivent à un rythme soutenu. Entre-temps la clientèle discutait avec un autre sur les effets mortels du virus et du mal qu'il fait en imposant aux gens de prier chez eux. De ne pas pratiquer le tarawih. Il y a ceux parmi les retraités qui ont parlé de la bonne initiative des postes et télécommunications. Pour les féliciter quant à l'initiative qu'ils ont prise en collaboration avec les services de police d'avoir permis le paiement des pensions sans aucun incident et en un temps aussi court Les retraités n'avaient même à se bousculer. Partout sur tout le territoire, leur pension était prête à leur être versée le 22 avril au soir et ce dans toutes les agences postales du pays. En Asie, continent où résident plus d'un milliard de musulmans, les mesures de sécurité sanitaires sont plus difficiles à mettre en place, la foi l'emportant parfois sur toute autre considération. Au Pakistan, les imams ont convaincu les autorités de ne pas fermer les lieux de culte. Nuit après nuit, amis et familles célébreront ensemble l'iftar. Au Bangladesh, les dignitaires religieux ont initialement balayé les recommandations sanitaires des autorités. Dans ce pays, le pouvoir a appelé à réduire la fréquentation dans les mosquées.

**A.Djabali**

BRÈVE

## Omari met en avant la coordination avec les partenaires pour l'acheminement des aides

Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Chérif Omari , a mis en avant lors de l'audience qu'il a accordée au Secrétaire général de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), Hazab Ben Chahra, la nécessité de coordonner avec les acteurs principaux du secteur agricole, en vue d'acheminer les aides et satisfaire les besoins des citoyens dans les zones d'ombre en cette conjoncture, a indiqué, jeudi, un communiqué du ministère. M. Omari a affirmé, lors de cette rencontre tenue, mercredi soir, au siège du ministère, la nécessité de coordonner entre les différents bureaux et fédérations de l'UGCAA et les principaux acteurs du secteur agricole, directeurs des services de l'agriculture, présidents des chambres et services des forêts, ainsi que les professionnels et agriculteurs, pour l'acheminement des aides et les satisfaction des besoins des citoyens dans les zones d'ombre », précise le ministère.

**Agence**

GESTION DES DÉPOUILLES

Personnes décédées du Covid-19

## Le Pr Brahim Boulassel recommande la prise de toutes les précautions

Le médecin-chef du service de Médecine légale du Centre hospitalo-universitaire Nedir Mohamed de Tizi Ouzou, le Pr Brahim Boulassel recommande, vivement, au personnel dédié à la manipulation de corps de personnes décédées du Covid-19, la prise de toutes les précautions afin d'éliminer tout risque de contamination. « Aprés constatation du décès, le corps doit être évacué au plus tôt du service vers la morgue. Le constat de décès doit être rédigé sur le nouveau certificat médical de constat de décès, imprimé uniformisé, et bien cocher en haut et à droite de l'imprimé la case '« Mise immédiate en cercueil hermétique en raison du risque de contagion », a-t-il indiqué faisant observer que cette démarche permet le respect de la chaîne de protection. Les médecins qui constatent le décès d'un patient infecté et/ ou potentiellement infecté par le virus Covid-19, a fait savoir le Pr Boulassel, doivent prendre les mêmes précautions de protection et prévention, principalement celles contenues dans la note de la direction générale de la prévention et de la promotion de la santé du ministère de la Santé, relative à la protection des personnels de santé face à l'infection au Covid-19, suspecté ou confirmé positif. « Devant un décès dû au Covid-19, la mort est naturelle, suscitant une mise en bière immédiate », a-t-il dit. Le corps, a-t-il poursuivi, doit être mis dans une housse mortuaire étanche, sur laquelle sera inscrite l'identité du défunt. Sachant qu'il constitue une source de contamination et du risque épidémiologique majeur. Et la surface externe de la housse désinfectée après fermeture. Les personnes qui transportent le corps doivent se munir de gants et de bavettes. « Notre service a pris toutes les dispositions pour le respect strict desdites précautions de prévention. Le personnel dédié à la manipulation de la dépouille mortelle y est instruit à cet effet afin d'éliminer tout risque de contamination », a-t-il poursuivi encore faisant cas de la mise en place d'une organisation pour la gestion rationnelle de l'équipement de protection individuelle de la même manière pour tout notre personnel du service de Médecine légale du CHU Nedir Mohamed de Tizi Ouzou. Les sociétés savantes, a relevé le Pr Brahim Boulassel, ont recommandé la suspension des autopsies sur les personnes décédées du Covid-19. «L'autopsie n'est pas systématique. Cependant, pour les cas qui arrivent décédés aux urgences ou qui rendent l'âme à l'hôpital, notre équipe de garde au service de Médecine légale procède au constat de décès. Et, dès que le constat est établi, les prélèvements post-mortem pour suspicion d'infection au Covid-19 sont pratiqués. Dans le cas où le résultat est négatif, une autopsie est pratiquée, à la demande, a-t-il précisé, du parquet de la République», a-t-il encore indiqué. Ces prélèvements post-mortem, a-t-il rappelé, permettent à tous ceux qui procèdent à la levée du corps d'observer les précautions d'usage dans les situations de risque élevé de contamination. Ils permettent également d'informer l'équipe d'épidémiologie de notre établissement de procéder à l'enquête épidémiologique dans le cas où le test PCR est positif. Enfin, s'agissant de l'organisation des funérailles, le Pr Brahim Boulassel a rappelé les directives de la direction générale de la prévention du ministère de la Santé, en coordination avec la direction des fatwas du ministère des Affaires religieuses. «Le cercueil hermétique, considéré à bas risque de contamination est soulevé par quatre personnes avec au minimum des gants et des masques, transporté directement vers le cimetière pour l'accomplissement des rituels funéraires avec respect d'une distance entre les personnes assistant l'enterrement et à distance du cercueil. Une inhumation rapide de personnes décédées du Covid-19 peut aider à prévenir l'exposition des travailleurs et de l'entourage au virus » a encore rappelé le Pr Boulassel. « C'est une procédure d'exception très astreignante, aussi bien pour la famille du défunt que pour le personnel de la morgue ».

**Rabah Mokhtari**

Devant l'émergence d'urgences multiples dans la région Mena dues au Covid-19

# La Banque d'Algérie plaide pour «la collaboration et solidarité régionale»

**Le retour à la préférence nationale en misant et encourageant le développement local et l'harmonisation des efforts régionaux pour asseoir une économie nationale forte de sa contribution et son marché variable.**

C'est l'objectif que s'est fixé le gouvernement afin d'amortir le choc de la crise économique, doublée d'une crise sanitaire grave. L'Etat entend profiter de cette occasion pour relever les dysfonctionnements au niveau national, mais aussi régional pour développer le marché interrégional et créer des zones franches en collaboration avec les pays voisins. Pour atteindre cet objectif, il faudrait, toutefois, comme l'a souligné le gouverneur de la Banque M. Aïmene Benabderrahmane, dans son intervention lors d'une réunion par visioconférence des ministres des Finances et Gouverneurs de la région MENA (Moyen Orient, Afrique du Nord, Afghanistan et Pakistan) avec la Directrice générale du FMI, Kristalina Georgieva «renforcer la collaboration régionale pour faire face aux répercussions de la pandémie de coronavirus qui a envahi le monde entier», sous certaines conditions. «De nouveaux défis majeurs se dessinent devant la région pour la période post crise», a affirmé le gouverneur de la BA, selon le communiqué de cette dernière. La situation économique et sociale, mais aussi sanitaire critique de plusieurs pays de la région Mena impose la mise en place de nouveaux mécanismes et plan d'action d'urgence afin de surmonter cette crise mondiale. Il faut procéder par ordre de priorité pour relancer l'économie nord-africaine en somnolence par un retour à «une croissance inclusive et pérenne permettant la création de richesse et d'emploi, la mise en place de politiques monétaires, budgétaires et de change à même de répondre progressivement et à moyen termes aux problématiques des déficits budgétaires et de balance des paiements, la mise en place de mécanismes de traitements de la dette et enfin la sauvegarde de la stabilité monétaire et financière», a recommandé M. Benabderrahmane. Pour lui, ces défis ne peuvent être relevés en absence «de collaboration régionale et la solidarité de tout un chacun». Le renforcement des relations et concertations économiques régionales permettront d'amortir le choc de la crise économique mondiale et inciter les pays de la région à prendre leur élan et surtout à se libérer de leur dépendance aux étrangers. Difficiles, mais ce n'est pas impossible à réaliser. Il a reconnu, toutefois que «ces politiques conjoncturelles d'urgence mèneront certainement, à des creusements des déficits budgétaires, dont le financement conduira à la hausse, aussi bien de la dette publique interne que de la dette extérieure et cela pour un nombre important de pays de notre région.

«De nouveaux défis majeurs se dessinent devant la région pour la période post crise». (Photo : DR)

Aussi, l'émergence de déficits jumeaux (budgétaires et de balance de paiement) pour les pays pétroliers en contexte de chute des prix du pétrole, constituera un grand défi pour l'avenir», a prévenu M. Benabderrahmane qui demeure confiant en la solidarité et engagement des pays nord-africains de conjuguer leurs efforts mutuels pour combattre les effets néfastes de la crise économique et sanitaire actuelle. Le gouverneur de la Banque d'Algérie a, également, évoqué «la baisse de la demande et les effets du confinement conduirait à l'émergence, pour le système bancaire, de nouveaux risques à la hausse en matière de créances improductives». Des systèmes obsolètes qu'il faut, certainement, moderniser et révolutionner pour une meilleure gouvernance et gestion des instruments financiers. «Nous sommes aujourd'hui à la croisée des chemins et cette crise nous a montré nos limites, faisant en sorte de l'affronter ensemble sans dogmatisme et pour le bien être de tous», a-t-il estimé, ajoutant que «la crise sanitaire mondiale sans précédent avait eu pour effet l'émergence d'urgences, non seulement économiques, mais aussi sociales. Des urgences qui ont nécessité la mise en place rapide de réponses associant, aussi bien des politiques monétaires et prudentielles non conventionnelles, que de politiques budgétaires expansives». En effet, tous les risques des dépenses d'urgences pour aider l'Etat à sauver les entreprises menacées de faillites, les emplois et surtout la prise en charge de la crise sanitaire dans le pays. Un lourd fardeau supporté par la Banque Centrale et le Trésor public.

**Samira Takharboucht**

Entreprises impactées par la pandémie du coronavirus

# Les experts interpellent le gouvernement

Pour sauvegarder les entreprises algériennes et certaines professions libérales fortement impactées par la conjoncture liée à la propagation du Covid-19, des experts économiques ont appelé, mercredi à Alger, à une «une intervention forte et urgente». En marge d'une e-conférence portant sur le thème «L'Entreprise et le Citoyen face au Covid-19», organisée par le Cercle d'action et de réflexion (CARE), des experts algériens ont appelé à une intervention «forte et urgente de l'Etat pour sauvegarder les petites et moyennes entreprises et certaines professions libérales impactées par la crise sanitaire du coronavirus». Certes, explique dans son intervention le consultant en stratégie d'entreprises et management, Nadhir Laggoune, «la priorité devra être évidemment accordée à la lutte contre la maladie et l'urgence est à la prise en charge de la santé publique de nos citoyens et notre mobilisation solidaire envers nos personnels soignants. Mais notre économie fait également face à une situation très difficile avec une menace de faillite pour des milliers de petites entreprises». Tout en recommandant la mise en place d'un comité technique national qui agira en tant que «task force» pour soutenir les actions du gouvernement, Laggoune a insisté également sur la mise en place de mesures financières, bancaires et fiscales à caractère «urgent en vue de maintenir l'activité des entreprises et professions touchées par le confinement instauré suite à la propagation de la pandémie». A ce propos, il a suggéré l'octroi de crédit bancaire à taux zéro, l'allègement des impositions fiscales et le paiement de créances détenues par des entreprises privées auprès des institutions de l'Etat, des collectivités locales et des grandes sociétés publiques. «Dans une situation exceptionnelle, il faudrait des mesures exceptionnelles. Des décisions fortes et rapides de l'Etat sont nécessaire pour assurer une reprise rapide de l'activité économique après le déconfinement», a soutenu encore Laggoune, invitant aussi la Banque d'Algérie à abaisser ses taux directeurs pour soutenir les banques de la place.

Dans le même sillage, l'analyste économique Mouloud Hedir a fait observer que les mesures bancaires prises récemment par la Banque d'Algérie, notamment celles portant sur le rééchelonnement des dettes des entreprises et l'ajournement des remboursements de crédits doivent être soutenues par d'autres dispositions à même de permettre la préservation des postes de travail et les revenus des millions de salariés se trouvant actuellement au chômage. «Les entreprises et les travailleurs ne sont pas responsables de la pandémie», a-t-il expliqué, tout en reconnaissant que le gouvernement est face à une situation de crise qualifiée de «très difficile et qui requiert», selon lui, «des décisions urgentes pour la surmonter». Parmi les propositions soutenues par l'ancien directeur général du Commerce extérieur au ministère du Commerce, la mise en place d'un revenu Covid-19 d'une valeur de 10.000 DA échelonné sur trois mois au profit des 5 millions de travailleurs du secteur informel qui ne bénéficient pas de l'allocation-chômage. Estimant le budget de cette opération à 150 milliards DA, M. Hedir a affirmé que cette enveloppe reste «modeste» comparativement au budget de 2.200 milliards DA alloué par l'Etat au paiement des salaires des fonctionnaires. Il s'est dit favorable, également, au retour à la planche à billets pour surpasser la crise actuelle, mettant en avant, dans ce sillage, que les 1.000 milliards d'euros mobilisés par l'Union européenne pour soutenir les entreprises du Vieux-Continent proviennent de la planche à billets. De son côté, Slim Athmani, membre du CARE et qui a modéré les travaux de cette e-conférence, a soulevé «l'incertitude qui plane sur le monde de l'entreprise», assurant que celle-ci subissait déjà une «grave» crise depuis 2014, lorsque les prix du pétrole avaient chuté de manière conséquente.

**Djamila Sai**

ÉNERGIE

**Arkab :**

## «L'Algérie en mesure de dépasser la crise pétrolière mondiale»

Le ministre de l'Energie, Mohamed Arkab a affirmé, jeudi soir, que l'Algérie avait les moyens et ressources nécessaires pour dépasser la crise pétrolière mondiale et son incidence sur son économie, assurant que la chute des prix du pétrole, récemment, n'a pas impacté l'activité de Sonatrach. Invité au JT de 20h de l'ENTV, M. Arkab a précisé au sujet de «tout ce qui se dit sur les coûts de production du brut algérien (Sahara Blend) et la capacité de l'Algérie à faire face à la crise du pétrole» que «l'Algérie possède les ressources et les moyens suffisants pour s'en sortir». «Il y a deux jours, le prix du brut algérien s'est situé entre 12 et 14 USD/baril avant de grimper à 20 USD», a souligné le ministre, indiquant que «le coût moyen de production du brut algérien est de 14 USd/baril et que l'essentiel de la production se fait dans les champs de Hassi Messaoud où il revient à 5 USD à peine». Et d'ajouter que la baisse récente des cours du pétrole «n'a pas impacté la compagnie nationale des hydrocarbures, Sonatrach, qui poursuit ses activités ormalement». Réaffirmant que «nous avons tous les moyens pour dépasser la crise», M. Arkab a rappelé qu'il s'agit d'une crise «conjoncturelle» en ce sens que la baisse de la demande était due aux conséquences de la pandémie Covid-19 sur l'activité économique mondiale. Cette situation, a-t-il expliqué, «est le résultat des mesures prises par les pays pour endiguer la propagation du virus, tel que la suspension des transports et des activités industrielles consommatrices d'hydrocarbures et de produits pétroliers». Par ailleurs, le premier responsable du secteur de l'Energie a mis en avant la série de mesures décidées lors de la réunion du Conseil des ministres, en mars dernier. Il s'agit de réduire de 7 milliards USD les charges d'exploitation et les dépenses d'investissement de la Sonatrach et plus d'un (1) milliard USD des dépenses de Sonelgaz, a-t-il souligné. Cette mesure première permettra de réduire l'impact de la crise sur l'économie nationale, en ce sens que ce volume de réductions constituera «un complément au prix du baril», a-t-il estimé. Evoquant le choix du non-recours à l'endettement extérieur au moment où Sonatrach a mis en place un plan d'action pour dépasser la crise, M. Arkab a assuré que «toutes ces mesures ajoutées aux ressources disponibles nous permettent d'être à l'aise pour traverser cette crise». S'agissant des perspectives du marché mondial du pétrole, M. Arkab s'est dit optimiste quant à un retour à l'équilibre à travers l'amélioration progressive de la demande, à partir de mai ou juin prochains. A ce propos, le ministre a cité en outre les réductions décidées par l'OPEP lors de sa dernière réunion et portant dans un premier temps, pour deux mois, sur un volume de 9,7 millions de barils/jour puis d'autres réductions successives sur deux années. Un accord qui entrera en vigueur à partir du 1er mai prochain. Pour le ministre, le recul de la pandémie du coronavirus et la reprise graduelle de la croissance économique en Chine, qui devrait s'étendre aux pays européens et aux Etats-Unis «entraînera une reprise progressive de l'économie mondiale à partir du deuxième semestre de l'année en cours». Avec cette reprise, les cours du pétrole reviendront à leurs niveaux habituels grâce à la relance de la machine du développement à travers notamment le transport aérien et maritime, a-t-il ajouté. M. Arkab a précisé que par «niveaux habituels», il entend un prix autour de 63 UDS enregistré durant le quatrième trimestre de 2019 et une moyenne de 50 USD au début de l'année 2020.

**Agence**

INFOS EXPRESS

Aïn Témouchent

## Arrestation de voleurs en période de confinement

Les éléments de la 3e Sûreté urbaine de Aïn Témouchent ont arrêté deux personnes, A.S. et A.A., âgées respectivement de 28 et 21 ans spécialisées dans le vol. Ces deux malfaiteurs ont profité de la période de confinement pour perpétrer leur forfait. Ainsi, vers 3h00 du matin, les policiers, lors de leur patrouille ordinaire ont été étonnés par le comportement de ces deux personnes à bord d'un véhicule devant un magasin des pièces détachées. Elles ont aussitôt pris la fuite, mais leur course a été très vite stoppée, car elles furent interceptées par les policiers.
Le lendemain, le commerçant concerné a déposé une plainte en rapport avec la tentative de vol. Les mis en cause ont été présentés au tribunal où ils ont été condamnées à 3 ans de prison ferme assortis d'une amende de 200.000 DA.

**Sabraoui Djellouil**

Gendarmerie nationale de Relizane

# Un dispositif de sécurité «spécial ramadhan»

**Un dispositif de sécurité exceptionnel a été mis en place à Relizane pour le mois du ramadan, selon un document de la cellule de communication de la Gendarmerie nationale rendu public jeudi par le groupement de Gendarmerie nationale de wilaya. La Gendarmerie nationale a récemment déployé de gros moyens à travers les 38 communes que compte la wilaya de Relizane.**

Toutes les mesures sécuritaires ont été prises en vue de garantir la sécurité publique durant le mois de sacré en engageant toutes les unités relevant du groupement à l'instar des sections de sécurité routière et de sécurité et d'intervention afin d'assurer une surveillance efficace du territoire, a précisé ledit communiqué. A ce propos, ces services s'attachent à la protection des personnes et des biens à travers «l'intensification des patrouilles mobiles et pédestres, jour et nuit, dans le but de préserver la sécurité des citoyens et de leurs biens, tout en garantissant une intervention rapide et efficace si nécessaire». Par ailleurs, ledit communiqué a exhorté tous les usagers de la route à respecter les mesures de sécurité routière et le confinement de 19 heures à 7 heures du matin, rappelant le numéro vert de secours 10-55 et l'application mobile "Tariki" pour se renseigner de l'état des routes, outre le site « https:\ \ppgn.mdn.dz», dédié à la déposition des plaintes.

**N.Malik**

## Tizi-Ouzou/Covid-19 : La gestion du confinement reflète l'«efficacité atemporelle» de Tajmaat

Le rôle de Tajmaat (assemblée du village) dans l'organisation du confinement à travers la Kabylie depuis l'apparition de la pandémie de coronavirus reflète son «efficacité atemporelle», a soutenu Azzedine Kenzi, enseignant en anthropologie au département de langue et culture amazigh (DLCA) à l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. (Photo › D. R.)

## Covid-19 à Tizi-Ouzou : des repas réconfortants pour soutenir le personnel soignant

Des repas consistants et réconfortants pour soutenir le personnel soignant dans sa noble et dure mission de lute contre le coronavirus (Covid-19), est l'initiative lancée par des bénévoles de la commune de Tizi-Ouzou, pour contribuer à l'effort de lutte contre cette pandémie. (Photo › D. R)

Ramadhan

# BeIN annonce une programmation inédite pour le mois sacré

À travers la programmation «Ramadanes» de beIN qui sera lancée le jeudi 23 avril, de nouveaux divertissements pour tous les âges seront diffusés sur les chaînes exclusives de beIN, notamment beIN Movies, Drama, Gourmet, Fatafeat, Baraem et Jeem, avec diverses annonces à suivre au cours des prochains jours. Les familles auront également accès à un contenu de premier plan au niveau mondial provenant des partenaires internationaux de beIN, y compris Fox, CBS, HGTV, Food Network, Nat Geo, BBC, Cartoon Network et plus encore. Cette panoplie promet d'être la meilleure programmation jamais prévue par beIN pendant le mois de ramadan.
Les nouvelles séries de beIN les plus attendues ce mois-ci comprennent :
•Bel Qalb (Au coeur) : Une série libanaise mettant en vedette Badih Abu Chakra et Carmen Lebbos, discutant des situations de la vie réelle dans le monde arabe, et à quel point la société peut être dure à l'égard une personne. La série sera diffusée tous les jours à 21h00, heure de la Mecque (GMT+3) sur beIN DRAMA.
•Hob Omry (L'amour de ma vie):Une série égyptienne mettant en vedette Haytham Shaker et Sahar Al Sayegh traitant

des relations, de l'amour et des engagements de vie dans le mariage. La série sera diffusée tous les jours à 20h00, heure de la Mecque (GMT+3) sur beIN Drama.
•Cinemaeyat (Cinémas) : Une comédie dramatique télévisée composée d'épisodes séparés, chaque épisode portant une idée spécifique citée d'un film populaire. La série met en évidence la conscience sociale et les problèmes de société. Cette comédie dramatique sera diffusée tous les jours à 18h30, heure de la Mecque (GMT+3) sur beIN Drama.
•Ghorba (Expatriation) : Une série dramatique de télévision libanaise exclusivement sur beIN parlant d'une histoire d'amour entre une femme libanaise qui tombe amoureuse d'un homme plus âgé qu'elle de 15 ans et décide de voyager avec lui et de vivre à l'étranger. Cette série sera diffusée tous les jours à 23h00, heure de la Mecque (GMT+3) sur beIN Drama.
•Sawaha El Bakht : Une série dramatique qui parle d'une femme de la classe sociale moyenne appelée «Umm Suleiman» qui prévoit de prendre sa retraite et de chercher d'autres opportunités pour améliorer sa situation financière. La série sera diffusée tous les jours à 18h00, heure de la Mecque (GMT+3) sur beIN Drama. En ce qui concerne le style de vie, les chaînes les plus populaires de beIN «Gourmet et Fatafeat» diffuseront également une multitude de contenus culinaires exclusifs présentés par des chefs de renommée mondiale, comme-Manal Al Alem, Shahrazad Laoudedj, Fatimah Al Basiri, entre autres. La programmation comprend :
•Fatafeat, la chaîne de cuisine exclusive sur beIN diffusera des programmes tels que «Shu Bihib El Orf» saison 2 (lundi et mercredi à 12h55 heure de la Mecque), «Bilafya Ma 'Hayat» saison 2 (mardi, jeudi et samedi à 13h50 heure de la Mecque) et «The Queen of Arabian Kitchen» (tous les jours à midi, heure de la Mecque).
En ce qui concerne la programmation destinée aux enfants, les offres de divertissement de classe mondiale de beIN incluent également les chaînes populaires pour enfants Baraem et Jeem. La programmation sur ces deux chaînes comprend le contenu suivant : Maya the Bee saison 2, Misho and Robin, Wussywat, Hourouf wa Rousoum saison 10, Voltron saison 3, Sahbat Al Ayaat.

**C.P**

Iran

# L'Iran lance un satellite militaire en orbite basse

**Le lanceur spatial à deux étages Qassed (Messager) est l'un des quatre lanceurs spatiaux iraniens, au côté des lanceurs Simorgh, Safir et Qoqnoos. Il a été lancé d'une rampe de lancement mobile de Shahroud. L'un des exploits du lancement vers l'espace du satellite militaire iranien Nour est qu'il a pris de court les organismes qui auraient pu entraver sa mission.**

Site de lancement du satellite militaire iranien Nour. (Photo : D.R)

Ni le réseau de surveillance spatiale nord-américain, ni les satellites industriels européens n'ont pu capter les préparatifs logistiques qui avaient précédé le lancement. Ils ont tous été surpris lorsque le satellite est entré dans l'espace et s'est placé sur orbite.

Lorsque les médias iraniens ont diffusé l'information de son lancement, les médias américains se sont mis à douter de sa véracité, puis de son succès, arguant qu'il a échoué à se mettre en orbite. Finalement, le réseau a finalement dû admettre qu'il est bien sur orbite, et que compte tenu de son parcours et sa rotation entre les deux pôles de la terre, il s'agirait d'un satellite destiné aux activités d'espionnage. Selon le journal libanais al-Bina, l'opération de placement du satellite sur la fusée Qassed qui devait le transporter vers l'espace n'a pris que deux heures. Le chargement de la fusée a elle aussi été réalisée deux heures avant le lancement.

D'ailleurs, le lancement n'a pas eu lieu non plus dans les centres de lancement connus mais à partir d'une plateforme mobile. Mais depuis le désert de Markazi au centre de l'Iran. Des observatoires spatiaux privés et des sites de surveillance spatiale ont annoncé avoir détecté le satellite iranien Nour lors de son survol au-dessus de l'Iran, des États-Unis et d'autres pays, dont le Pakistan. Il a été capturé vers 15 heures, c'est-à-dire 11 heures après son lancement. Ce qui veut dire que le processus de suivi et de surveillance américain a accusé un retard important et doit recommencer à zéro. C'est là que réside l'importance du travail professionnel des scientifiques spatiaux iraniens.

Selon Press TV, toutes les étapes de l'opération de lancement ont échappé à ces organismes qui gardent l'Iran dans leur collimateur. Une totale défaite qui serait due selon le magazine américain The Drive à une «extraordinaire innovation du CGRI, la mobilité du lanceur de satellite Qassed (Messager) qui l'a rendu totalement furtif aux radars et aux satellites US».

Il explique : «ce lanceur à trois étages, quatrième lanceur après Simorgh, Safir et Qoqnoos, agit de surcroît, chose encore innovante, à base de combustible solide-liquide, ce qui a assuré le succès de l'entreprise, après plusieurs tentatives ratées des Iraniens. On en est même presque à conclure que les ratages antérieurs visaient à masquer ce présent succès», explique The Drive qui note ainsi une «autre évolution dangereuse» : « Cet acquis aurait été inclus en germe dans le programme de fabrication des gammes de missiles iraniens à combustible solide que sont Fateh et Sejil».

Mais la «furtivité» du satellite Nour n'a pas été assurée qu'en termes figurés. Le commandant en chef de la force aérospatiale du CGRI, le général Hajjizadeh a relevé un autre point que The Drive commente : « l'usage des matières composites «Zahir» dans la fusée ont rendu plus léger l'engin et ont aidé son moteur Salman à le placer en orbite basse (425 kilomètres).

«Il s'agit de matières composites qui servent le F-22 ou encore le chasseur de 5e génération qu'est le F-35», dit The Drive. Or le magazine américain craint par-dessus tout l'après Nour.

Il écrit selon Press TV : «Une chose est sûre, l'Iran ne compte pas en rester là. L'Iran projetterait même de se doter de missiles antisatellites. Après tout, les Iraniens n'ont jamais caché leurs désirs de dégrader les capacités C5ISR [Command, Control, Computers, Communications, Cyber, Intelligence, Surveillance and Reconnaissance], rendant les actifs militaires et alliés américains incapables de communiquer ou de partager des informations. Si suffisamment de satellites étaient éliminés dans un scénario de conflit, les troupes devraient dépoussiérer la vieille carte et la boussole».

L'Iran est soumis à plusieurs trains de sanctions internationales extrêmement dures imposées par Washington, ayant causé un immense préjudice économique et social au pays.

**Mohamed El Ouahed**

# À la veille du Ramadhan, l'ONU réitère l'appel à un cessez-le-feu mondial

✍ A l'occasion de l'avènement du mois sacré du Ramadhan, le Secrétaire général des Nations-Unies, Antonio Guterres, a réitéré son appel à un cessez-le-feu mondial pour «se concentrer» sur la lutte contre la pandémie du Covid-19. «J'ai récemment appelé à un cessez-le-feu mondial immédiat pour se concentrer sur notre ennemi commun, le virus. Je réitère cet appel aujourd'hui, en rappelant les paroles du Saint Coran : «Et s'ils s'inclinent à la paix, inclinez-vous vers elle», a dit M. Guterres, dans un message vidéo diffusé à la veille du début du mois sacré. «J'exprime mes vœux les plus chaleureux alors que des millions de musulmans du monde entier commencent à observer le mois sacré du Ramadhan. Ce sera, bien sûr, un Ramadhan très différent», a relevé le chef de l'ONU, notant que de nombreuses activités communautaires seront «naturellement affectées par les mesures de lutte contre la pandémie». «Pendant ce temps, de nombreuses personnes dans les zones de conflit vont, une fois de plus, tragiquement marquer ce mois-ci par la guerre et l'insécurité tout autour», a-t-il déploré, rappelant que le ramadhan «c'est aussi soutenir les plus vulnérables». «Je remercie les gouvernements et les gens du monde musulman qui vivent de leur foi, soutenant ceux qui fuient les conflits dans la meilleure tradition musulmane d'hospitalité et de générosité, une leçon remarquable dans ce monde où tant de portes ont été fermées devant ceux qui ont besoin de protection, avant même le Covid-19», a souligné le secrétaire général.

**R.I**

Covid-19

## Appel de fonds de 15 millions de dollars en faveur des réfugiés sahraouis

Les agences humanitaires des Nations Unies ont lancé, jeudi, un appel de fonds de 15 millions de dollars en faveur des réfugiés sahraouis face à l'urgence sanitaire globale actuelle liée au coronavirus (Covid-19), dans un communiqué de presse conjoint. Avec la pandémie du coronavirus, le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (Unicef), le Programme Alimentaire Mondial (PAM) et cinq ONG partenaires, ont «un besoin urgent de 15 millions de dollars» pour répondre aux besoins de santé publique «dans les camps des réfugiés sahraouis à Tindouf en Algérie», lit-on dans le communiqué. L'urgence sanitaire globale actuelle, ajoutent les agences, risque d'exacerber une situation qui était déjà difficile pour les réfugiés sahraouis exposés depuis 45 ans à un climat rude et à des conditions de vie difficiles dépendant exclusivement de l'aide humanitaire internationale. Les agences humanitaires ont également exprimé leur «gratitude au gouvernement algérien pour son soutien continu» aux réfugiés sahraouis «en les intégrant de facto dans ses stratégies nationales de réponse au Covid-19». «Au nom de tous les acteurs humanitaires, je demande humblement aux donateurs, qu'ils soient gouvernements, fondations ou individus, de soutenir ces efforts et aider la communauté humanitaire travaillant dans les camps à Tindouf pour faire face à cette crise sans précédent», a déclaré Agostino Mulas, le représentant du HCR en Algérie. La réponse commune au Covid-19 contient des mesures pour prévenir la transmission du virus parmi les réfugiés sahraouis, et adapter des programmes de santé, éducation, sécurité alimentaire, protection, eau/assainissement/hygiène pour «atténuer les pires effets de la pandémie». Les agences humanitaires des Nations Unies continuent de travailler à travers les ONG et les partenaires communautaires pour fournir l'aide vitale et les services essentiels de santé, nutrition, eau/ assainissement/ hygiène et alimentation sans discontinuité ou rupture. Les fonds demandés vont permettre aux agences onusiennes et leurs partenaires de maintenir ce soutien durant cette période critique, a conclu le communiqué.

**R.I**

Quotidien des réfugiés sahraouis. (Photo › D.R.)

Oslo

## La Norvège préoccupée par la situation des prisonniers politiques sahraouis au Maroc

La Norvège est «très préoccupée» par la situation des prisonniers politiques sahraouis dans les prisons marocaines, en particulier dans la situation actuelle de la pandémie du coronavirus, a déclaré jeudi la ministre norvégienne des Affaires étrangères, Ine Eriksen Soreide. En réponse par écrit au député norvégien Smund Aukrust, Ine Eriksen Soreide a indiqué que son pays «suit régulièrement de la situation des défenseurs des droits humains sahraouis détenus dans les prisons marocaines, en particulier dans la situation actuelle à la lumière de la pandémie de coronavirus». Elle a ajouté que les autorités norvégiennes, «en étroite coopération avec l'ONU et les pays nordiques, ainsi que d'autres pays concernés», continuent de suivre la situation des droits de l'homme «préoccupante» dans la région, a déclaré le chef de la diplomatie norvégienne. La ministre a, dans sa réponde au député norvégien, réitéré la position de son pays vis-à-vis de la question du Sahara occidental, affirmant qu'elle est en conformité avec les résolutions du Conseil de sécurité des Nations Unies.

Elle a également réaffirmé que la Norvège «appuie les efforts de l'ONU pour parvenir à un règlement politique du conflit du Sahara occidental» et contribue par un «appui humanitaire» en faveur des réfugiés sahraouis.

**R.I**

Impact de la crise mondiale

# Effondrement des cours du pétrole

Dans ce cadre la loi de finances complémentaire 2020, devant s'éloigner du populisme qui accroîtra la crise à terme, doit agir sur plusieurs paramètres et variables afin de concilier l'efficacité économique et la justice sociale, indispensable pour la cohésion sociale durant cette conjoncture très difficile. Pour atténuer la chute des réserves de change existent quatre solutions. La première solution est de recourir à l'emprunt extérieur même ciblé. Dans la conjoncture actuelle où la majorité des pays et des banques souffrent de crise de liquidité, c'est presque une impossibilité sauf auprès de certaines banques privées mais à des taux d'intérêts excessifs et supposant des garanties. La deuxième solution est d'attirer l'investissement direct étranger : nous sommes dans le même scénario d'autant plus que selon la majorité des rapports internationaux de 2019, l'économie algérienne dans l'indice des libertés économiques est classée ver les derniers pays (bureaucratie, système financier sclérosé, corruption), la seule garantie de l'Etat algérien sont les réserves de change en voir d'épuisement (moins de 60 milliards de dollars en mars 2020). La troisième solution est de rapatrier les fuites de capitaux à l'étranger. Il faut être réaliste en distingant les capitaux investis en biens réels visibles des capitaux dans des paradis fiscaux, mis dans des prêtes noms, souvent de nationalités étrangères ou investis dans des obligations anonymes. Pour ce dernier cas c'est presque une impossibilité. Pour le premier cas, cela demandera des procédures judiciaires longues de plusieurs années sous réserve de la collaboration étroite des pays concernés. La quatrième solution est de limiter les importations et lutter contre les surfacturations, impliquant un tableau de la

**L'épidémie du coronavirus a entraîné une crise économique irréversible pour 2020, dont les répercussions risquent de durer avec des ondes de choc pour 2021, si la maladie est circonscrite avant septembre-octobre 2020, la majorité des experts prévoyant une seconde vague, en cas où le confinement ne serait pas respecté. C'est que la crise actuelle de 2020 a montré toute la vulnérabilité des économies mondiales face à des chocs externes imprévisibles, surtout des pays reposant sur une ressource éphémère dont le prix dépend de facteurs exogènes échappant aux décisions internes.**

valeur au niveau des douanes reliées aux réseaux nationaux (banques, fiscalité notamment) et internationaux, pour déterminer les normes, le prix international par zone selon la qualité) afin de détecter les surfacturations, tenant compte pour certains produits des fluctuations boursières. Mais existent des limites, quitte à paralyser tout l'appareil de production avec des incidences sociales (accroissement du taux de chômage), plus de 85% des entreprises publiques et privées dont la majorité n'ont pas de balances devises positives, non concurrentielles sur le marché international, important leurs équipements et leurs matières premières de l'étranger. Pour la partie dinar qui est une monnaie non convertible existent sept solutions pour atténuer le déficit budgétaire. La première solution est la saisie des biens de tous les responsables incriminés par la justice supposant un verdict final pour respecter l'Etat de droit par la vente aux enchères et un impôt dégressif sur la fortune. La seconde solution est d'intégrer la sphère informelle qui draine environ 40/45% de la masse monétaire en circulation. Cela est la partie dinars. Or les expériences historiques, notamment en période de guerre, montrent qu'en période de crise, il y a extension de cette sphère. Or, lorsqu'un Etat émet des règles qui ne correspondent pas à l'Etat de la société, celle-ci enfante ses propres règles qui lui permettent de fonctionner existant un contrat moral beaucoup plus solide que celui de l'Etat, entre l'acheteur et le vendeur. La troisième solution est le recours à la planche à billets sous le nom de financement non conventionnel. Dans une économie totalement extériorisée où l'économie algérienne repose essentiellement sur la rente, la politique keynésienne de relance de la demande par injection monétaire afin de dynamiser l'appareil productif (offre et demande) produit des effets pervers à l'image de la dérive vénézuélienne avec une inflation qui a dépassé les 1000% pénalisant les couches les plus défavorisées. La quatrième solution est la dévaluation rampante du dinar afin de combler artificiellement le déficit budgétaire : on augmente en dinars la fiscalité pétrolière et la fiscalité ordinaire où les taxes à l'importation s'appliquent à un dinar dévalué entraînant tune augmentation des prix tant des équipements que des matières premières dont le cout final est supporté par le consommateur. La cinquième solution, ultime, est la vente des bijoux de famille par la privatisation soit totale ou partielle supposant des acheteurs crédibles, devant éviter le passage d'un monopole public à un monopole privé beaucoup plus néfaste, un consensus social, le processus étant éminemment politique et dans ce cas, les ventes pouvant se faire en dinars ou en devises. La sixième solution est l'augmentation de la fiscalité ordinaire à travers le recouvrement des arriérés d'impôts. Mais attention à cette mesure qui dit être correctement penser car si l'on s'attaque aux activités visible de la sphère réelle, déjà en difficultés par cette crise, le risque est l'extension de la sphère informelle selon l'adage l'impôt peut tuer l'impôt. Mais existent d'autres niches fiscales notamment par une réorganisation audacieuse du système fiscal et du système domanial (plus de 50% des habitations n'ont pas de titres de propriété). La septième solution est un emprunt de solidarité nationale. Dans cette conjoncture particulière de lutte contre la corruption qui a provoqué une névrose collective, visant d'anciens hauts responsables où souvent ce sont les banques publiques qui ont acheté les bons, et à la lumière des échecs du passés, cela aura peu d'impacts, devant favoriser l'immense élan de solidarité nationale, qu'il convient de saluer de la population algérienne. En résumé, le monde ne sera plus jamais comme avant. Durant cette crise et pour l'avenir il faudra revoir le fonctionnement tant de nos sociétés que de l'économie mondiale. Afin d'impliquer tous les acteurs, il faudra s'orienter vers plus de décentralisation autour de grands pôles régionaux tant local que mondial, à ne pas confondre avec déconcentration) avec le primat à la société civile. Face à la complexité de la compréhension de nos sociétés, il y a urgence d'intégrer les comportements au moyen d'équipes pluridisciplinaires complexes pour comprendre l'évolution de nos sociétés et agir sur elle.

**A. M.**

**(Suite et fin)**

Publicité

COMMUNIQUE

Il est porté à la connaissance des citoyens, que des comptes sont ouverts auprès d'Algérie Poste et du Trésor pour recueillir les contributions citoyennes, en monnaie nationale, destinées à soutenir l'effort national de lutte contre le Coronavirus « COVID 19 ».

Trésor : 397-13737 COVID 19 ALGERIE.

CCP : 200 Clé 12 COVID 19 ALGERIE.

Les contributions en devises étrangères peuvent être versées, dans les comptes ci-dessous énumérés :

BEA : COVID 19

Euro : 00200112112300001/46

USD : 00200112112300002/43

GBP : 00200112112300003/40

La Nouvelle République / 25/4/20 / ANEP GR 0025

INFO EXPRESS

Tipaza

## 6.513 personnes interpellées pour non-respect du confinement

Dans un communiqué du groupement de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Tipasa, il est fait état de la poursuite des mesures de précaution et mise en œuvre des mesures sanitaires et préventives prises par les plus hautes autorités du pays pour lutter contre la propagation de la nouvelle épidémie de Coronavirus (Covid 19). Les unités du Groupe Régional de la Gendarmerie nationale ont fait savoir, au cours de la période du 13/04/2020 au 20/04/2020 la mise en œuvre de 850 interventions pendant les périodes d'application des mesures sanitaires précitées de 15h00 à 07h00. Où 6.513 personnes ont été interpellées sur l'ensemble du territoire de la wilaya, dont 320 ont été poursuivies pour violation des mesures de confinement sanitaire, en plus de 4.512 véhicules, dont 115 véhicules ont été saisis afin de prendre des mesures liées à la mise en fourrières, outre 20 cas de violation des dispositions relatives aux rassemblements.

**Mohamed El Ouahed**

Boumerdès

# Bordj Menaïel, quelle était belle autrefois !

C'est une agglomération réputée hospitalière de par la gentillesse de ses habitants, une ville ouverte à tout, où chacun venait se ressourcer et trouver son équilibre moral. Chaque visiteur était ébloui par l' attitude admirable de tant d' amabilité de ses habitants. Autrefois, Bordj-Menaïel était réputée pour sa vocation agricole possédant des terres fertiles regorgeant de richesses et où les agriculteurs labouraient leurs champs et cultivaient leurs terres afin d'en tirer des ressources abondantes. On a souvent tendance à identifier Bordj Menaïel par un simple chiffre de «quinze et demie» pour montrer qu'elle n'est ni quinze wilaya de Tizi Ouzou) ni seize (wilaya d'Alger), cette situation régionaliste désolante a faussé un tant soit peu toute l'histoire de la région et la localité ne peut se confiner dans un tel monde. Ah ! Si tout nous était conté sur cette ville car autrefois, elle avait ses repères et symboles, elle fait partie de l'histoire de l'Algérie combattante, de la lutte de la Révolution, de la culture, de l' art et des bonnes choses et aussi qu'on le veuille ou pas, elle demeure toujours cette citadelle cosmopolite très fréquentée et ou chacun trouve son compte. L'histoire de Bordj-Menaïel est ici comme une hirondelle qui aux premiers bourgeons des coquelicots, le souvenir se lève altier pour nous rappeler beaucoup de symboles et de repères rattachés à cette localité qui n'ont pu être traités dans cette panoplie narrative, elle est un lieu chargé des grandes valeurs et un point de rencontre pour chaque Algérien. Bordj-Menaïel se distingue par sa beauté à couper le souffle grâce à ses majestueux massifs montagneux où elle englobe des villages perchés sur les hauteurs à chaque fois que l'on s'aventure dans les dizaines de petits hameaux, des massifs montagneux qui avaient apprivoisé deux grands noms de la révolution algérienne, le colonel Ouamrane et l' un des grands négociateurs des accords d'Evian le stratège Krim Belkacem. Bordj- Menaïel est une ville dans le coma, elle est malade de par l'anarchie qui s' y est installée. Le laisser - aller qui s'exprime en angoisse devant l'incertitude, la faiblesse devant le danger, devant l'insécurité qui prennent des proportions énormes et dire que pour ceux qui ne le savent pas, Bordj-Menaïel a connu historiquement parlant des années de gloire dans les années 1950 puisque de par sa situation géographique qui lui permettait de ravir la vedette aux autres villes de la région devenant incontestablement le centre qui accueillait toutes les activités dans différents domaines (commerciaux, sportifs, culturels, historiques) et autour duquel gravitait tout ce beau monde. Bordj- Menaïel a toujours été une ville attirante, elle était prédestinée à un avenir radieux malheureusement, ce n' est plus le cas car le temps finit toujours par faire faner toute fleur même le coquelicot dont elle porte le sigle et noircir les horizons même les plus éclairés : la raison est compréhensible puisque de ville ouverte elle est devenue une localité fermée.

**Tout le monde reconnaît que la ville de Bordj Menaïel possède une grande et riche histoire à tous les niveaux, que ce soit culturel, sportif, social, économique avec un passé glorieux rempli d'événements de grande envergure durant la guerre de Libération nationale. Qu'elle était belle jadis cette charmante coquette localité surnommée les «Coquelicots», accueillante et hospitalière relevant historiquement de la wilaya de Grande-Kabylie et qui, suite au dernier découpage administratif, fait partie de la trente-cinquième wilaya d'Algérie.**

### Pourquoi pas une wilaya déléguée ?

Les habitants ménailis sont désemparés par cette situation catastrophique qui a touché l'économie et la bourse de chaque commerçant qui se retrouvent dans une situation de naufrage à cause de la fermeture des principales artères de la ville qui est l'un des grands problèmes auquel est confronté la population et qui l'a toujours préoccupé devenant un casse-tête quotidien. La localité de Bordj-Menaïel n'est plus cette ville accueillante, ouverte à tout le monde, bien au contraire, elle est devenue repoussante à cause de cette situation qui perdure. Les habitants sont angoissés et se sentent marginalisés, abandonnés par les pouvoirs publics. Ils se sentent agressés et coupés de leurs racines. Touchés dans leur dignité car depuis les dernières élections communales, les ménailis avaient cru que le problème des routes serait réglé définitivement et que la récupération du jardin public (coupé en deux) ne serait qu'un vieux souvenir. Ce n'est qu'illusion étant donné que rien de tout cela n'a changé et que l'usure du temps conjuguée à l'incurie des hommes ont fait que les élus locaux qui prennent en charge la destinée de cette ville sont pointés du doigt ! Pour ceux qui ne le savent pas, Bordj-Menaïel a connu historiquement parlant ses années de gloire dans les années 1950. Elle a versé un lourd tribut durant la guerre de Libération nationale et aussi par sa situation géographique qui lui permettait de ravir la vedette aux autres villes de la région. Devenant incontestablement le centre qui accueillait toutes les activités dans différents domaines (commerciales, sportives culturelles) et autour duquel gravitait tout le beau monde, Bordj-Menaïel a toujours été une ville très attirante. Elle était prédestinée à un avenir radieux malheureusement ce ne fut plus le cas car le temps finit toujours par faire faner toutes fleurs même les plus belles et noircir les horizons même les plus éclairés. La ville des Coquelicots a perdu de sa verve car gangrenée par des luttes intestines d'intérêt et d'influence, elle sombra depuis les années 1990 dans un profond coma. La déchéance s'étant installée, des charlatans de tous bords se sont bousculés qui soi-disant détenaient la potion magique et la recette miracle susceptible de redorer le blason déjà terni, malheureusement ils n'ont fait qu'aggraver son cas. A Bordj-Menaïel, c'est la désolation totale et les appréhensions quant à des lendemains incertains qui risquent de déchanter pour nos enfants, pis encore la perte vers le néant s'est bel et bien dessinée et au rythme où grossit la décadence sociale, Bordj-Ménaïel se meurt à petit feu. Bordj-Menaïel ou la loi de la jungle Nous savons tous que personne n'est au-dessus de loi et s'impose à tout citoyen algérien, dirigeant, responsable politique ou économique. Les lois ont été érigées pour faire en sorte à moraliser l'être humain, à l'épanouir pour vivre une vie décente, à donner des droits à chaque citoyen algérien. En appliquant les lois et en les respectant, on peut apporter une contribution de la plus haute valeur à la qualité de la vie. L'Etat algérien doit faire respecter les lois qu'il a lui même édictées et cela quelles que soient les conséquences. Seules la raison et l'équité doivent dicter leurs décisions (l'Etat) aussi difficiles soient-elles à prendre. L'Etat doit faire preuve d'autorité afin que les lois soient respectées. L'Etat doit avoir toute latitude à intervenir au bon moment si on veut décourager réellement la prolifération de maux sociaux qui empoisonnent la vie du citoyen. Une ville morte A Bordj-Menaïel, c'est l'anarchie totale, le laisser-aller qui s'exprime en angoisse devant l'incertitude, la faiblesse devant le danger, devant l'insécurité qui prennent des proportions énormes. Les habitants de Bordj-Menaïel se retrouvent dans une situation de naufrage, comment expliquer aux responsables locaux que de l'injustice viennent la hogra, la violence, le non-respect des lois. Que fait-on lorsque on est sujet à une violation de domicile ? Lorsque vous êtes agressé par des voyous ? On peut dire qu'à Bordj-Menaïel, l'Etat est absent car c'est tout le monde ou du moins toute la population de la daïra de la ville de Bordj-Menaïel s'accorde à dire que la commune de l'ex-Vasara (période romaine) est en pleine agonie. Les citoyens pleurent leur ville pour ce qu'elle est devenue actuellement. Ces dernières années, la commune des Coquelicots est devenue une ville où l'anarchie règne en maître des lieux et où la criminalité a atteint des proportions alarmantes. Les citoyens sont désemparés à l'idée de savoir que des agressions à l'arme blanche ne cessent de se répéter. L'insécurité règne à Bordj-Menaïel ! A quoi est dû ce fléau ? Que se passe-t-il ? Pourquoi ce laisser-aller ? Et comme dit un vieil adage « on ne peut cacher le soleil avec un tamis». Des mesures draconiennes doivent être prises afin d'intervenir le plus rapidement possible et interdire le port d'armes blanches. Cette situation est devenue catastrophique et beaucoup de facteurs rentrent en jeu : la déperdition scolaire, l'éducation, la drogue, le chômage, la toxicomanie sont autant de fléaux qui font que les jeunes deviennent agressifs mais à cette allure et si on ne prend pas le taureau par les cornes, la ville de Bordj-Menaïel autrefois accueillante et hospitalière est en passe de devenir et de se transformer en un véritable coupe-gorge. Que faut-il faire pour trouver un remède à cet état de fait ? Qui est responsable de cette situation ? Il semble qu'on a occulté quelque peu la clé de voûte de tout ce fondement, à savoir les parents qui sont les premiers responsables. Comment se fait-il qu'un adolescent qui ne passe pas la nuit chez lui n'inquiète pas les parents ? Les enfants grandissent dans la rue et de là vient le danger. Ils sont les premiers concernés par l'éducation de leurs enfants. Il y a lieu de faire quelque chose et de calmer la tempête. Il faudrait que les jeunes soient pris en charge. A Bordj-Menaïel, il est devenu quasiment impossible de discuter entre membres d'une même famille dans la rue sans qu'un passant ne lance des grossièretés, des insanités ? A quoi est dû ce phénomène ? Un problème de manque d'éducation majeur ! L'éducation dans notre pays est un instrument indispensable au développement social et culturel. Tout est pourri ?

On a laissé faire, les trottoirs squattés, des espaces pourtant réservées aux piétons transformés en commerces. Le quotidien est amer pour les citoyens qui sont dominés par la monotonie, l'anarchie est totale à tous les niveaux et dans chaque secteur. Les autorités locales et wilayales doivent prendre les choses en main et redonner le goût de vivre à cette population qui a sombré dans un profond coma.

**Kouider Djouab**

Mercuriale de retour à Relizane

# Les prix de certains produits continuent de flamber

Au regard de l'anarchie qui règne dans nos marchés, il ne faut surtout pas trop s'étonner de cette « ascension » des prix, qui ne sont pas d'ailleurs affichés, ou rarement, par les commerçants. En dépit des appels lancés en direction des marchands des fruits et légumes, les prix de certains produits continuent de flamber. Ainsi, un (1) kg d'oignon, à titre indicatif, a été cédé à 100 DA. Une hausse estimée à plus de 100 %. Idem pour la tomate et les courgettes, vendues respectivement à 100 DA et à 120 DA, voire plus. Et peu importe les arguments avancés par les services concernés ou les agriculteurs, ou les deux à la fois, rien ne justifie cette flambée des prix. Peu importe que le produit soit de première ou de seconde nécessité, rien ne peut justifier, faut-il encore une fois le rappeler, cette flambée des prix des produits précités. Cependant, au regard de l'anarchie qui règne dans nos marchés, il ne faut surtout pas trop s'étonner de cette « ascension » des prix, qui ne sont pas d'ailleurs affichés, ou rarement, par les commerçants. Mais où réside, en effet, le problème ? Certainement, la spéculation en est pour quelque chose. Mais, cela n'explique guère les causes, les vraies, qui sont derrières cette flambée des prix. Pour certains analystes avertis, il s'agit, en effet, d'une volonté délibérée par les spéculateurs cherchant à s'enrichir au détriment des consommateurs ! Et en ces temps difficiles, tous les moyens sont bons. Que l'oignon, un produit auquel dépendent toutes les cuisines des ménagères, soit vendu à 100 DA, voire plus, importe peu à leurs yeux. Malheureusement, c'est le citoyen Relizanais qui continue de subir les effets de cette anarchie ascendante de nos tâches. A signaler que la direction du Commerce de la wilaya de Relizane a tracé un programme conséquent, à la veille de ramadan, afin d'assurer un contrôle rigoureux de la qualité, de l'hygiène des produits de large consommation ainsi que pour les prix fixés par l'Etat et a désigné des contrôleurs constituant vingt-cinq équipes chargées du contrôle des marchés et des commerces durant le mois de ramadhan.

**N.Malik**

## Programme

**TF1**

**08.10** Téléshopping samedi
**10.35** Journal
**11.00** Journal
**12.00** Les douze coups de midi
**12.50** Météo
**13.30** Reportages découverte
**14.45** Grands reportages
**16.00** Animal Academy
**17.15** Bienvenue à l'hôtel
**18.25** Spotless
**19.00** Journal
**20.50** Quotidien express
**21.05** The Voice, la plus belle voix

**France 2**

**11.55** Tout le monde veut prendre sa place
**14.00** Tout compte fait
**15.55** Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
**16.45** Bons baisers d'Europe
**18.45** N'oubliez pas les paroles
**19.20** N'oubliez pas les paroles
**20.55** Mon déclic nature
**21.00** Vestiaires
**00.00** Météo

**M6**

**11.35** 66 minutes
**13.20** Une mariée folle à lier
**15.05** La robe de ma vie
**14.35** Mon invention vaut de l'or
**17.00** Le meilleur pâtissier
**18.45** Le journal
**20.05** Météo
**20.15** Météo
**20.25** Scènes de ménages
**21.05** Dr Harrow
**21.55** Dr Harrow
**22.55** Rosewood

**France 3**

**06.00** EuroNews
**06.30** Boule et Bill
**06.42** Boule et Bill
**07.09** Oggy et les cafards
**07.35** Oggy et les cafards
**07.47** Grizzy et les lemmings
**08.06** Les lapins crétins : invasion
**08.26** Les lapins crétins : invasion
**08.39** Will
**09.50** 09h50 le matin
**10.40** Houdini
**11.15** Cut
**12.50** Rex
**13.30** Le sang de la vigne
**13.35** Rex
**14.45** Chasseurs d'appart'
**16.00** Critérium du Dauphiné 2019
**16.15** Zorro
**17.15** Questions pour un super champion
**21.05** Les fantômes du Havre
**22.35** Alliances rouge sang

**TV5MONDE**

**09.30** Les plus beaux treks
**13.30** Journal
**14.00** Fortune et infortunes des Bettencourt
**16.05** Les flots
**19.05** 300 millions de critiques
**21.00** 69 minutes sans chichis
**22.00** Main courante

**Direct 8**

**18.45** Les Terriens du samedi ! Première partie
**19.30** Les Terriens du samedi !
**20.10** Touche pas à mon poste !
**21.00** Tout le monde en parle : 20 ans déjà !
**21.15** La télé de Laurent Gerra

**W9**

**15.20** Bones
**17.50** Bones
**18.50** Kaamelott
**19.50** Enquêtes gourmandes
**21.00** Extrême Tattoo
**21.45** Extrême Tattoo
**22.10** Les Simpson
**22.40** Les Simpson

**TMC 4**

**16.30** Les Minikeums
**17.40** Les Minikeums
**17.45** L'odyssée d'Albert
**21.00** Les aventures de Flynn Carson
**22.30** Le voyage de la vie

**Canal+**

**13.45** Le cercle
**14.45** Championnat du monde 2019
**17.00** Ligue 1 Conforama
**18.40** Canal Sports Club
**19.40** Bonsoir !
**20.45** Boxe
**21.05** Le monde est à toi
**22.40** Dans la brume

**Ciné Frisson**

**14.45** Rambo III
**19.10** Les rivières pourpres 2 : les anges de l'Apocalypse
**20.50** **L'attaque du métro 123**
**22.30** Superman Returns

**Ciné Premier**

**18.30** De battre mon coeur s'est arrêté
**20.15** Hollywood Live
**20.30** L'instant cinéma
**20.50** **Déjà vu**
**22.50** **Tomb Raider**

**France 5**

**15.00** Garonne, Gironde, Dordogne
**16.00** Sénégal, le sage de l'Afrique

**Arte**

**19.45** Arte journal
**20.05** 28 minutes samedi
**20.50** Faites votre télé !
**22.25** culturel Faites votre télé!

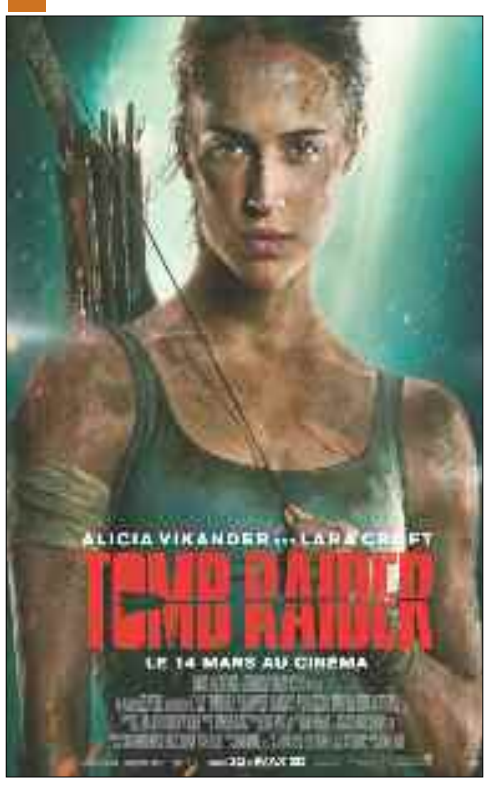
**TMC**

**17.00** Mentalist
**17.40** Cold Case
**18.35** Les mystères de l'amour
**19.40** Les mystères de l'amour
**20.55** La French Touch
**21.00** De l'@stuce à l'assiette
**21.05** Columbo

**Eurosport**

**12.35** Championnat du monde d'endurance 2018/2019
**19.00** Programme non communiqué
**19.30** Internationaux de France 20179
**21.00** Roger Federer / Rafael Nadal
**23.00** Novak Djokovic / Stefanos Tsitsipas

## Sélection

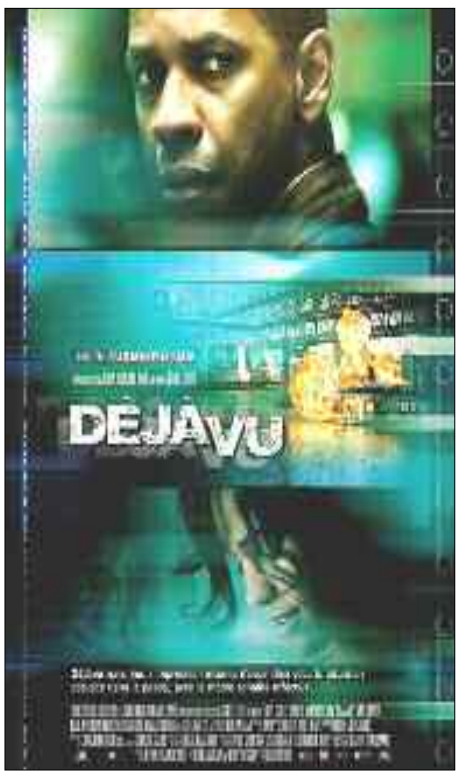



### Ciné Premier – 22.50
### Tomb Raider
**Film d'action de Roar Uthaug**

Lara Croft, fille d'un aventurier milliardaire donné pour mort, part sur les traces de son père sept ans après sa disparition. Cap sur une île mystérieuse. Lara Croft, 21 ans, est persuadée que son père, un riche explorateur excentrique porté disparu, n'est pas mort.

### Ciné Premier – 20.50
### Déjà vu
**Thriller de Tony Scott**

Grâce à une machine à remonter le temps à J-4, un agent fédéral se lance à la poursuite d'un illuminé responsable d'un carnage et du meurtre d'une jeune femme, avant qu'il ne mette ses plans criminels à exécution. Une course contre la mort s'engage.



### Ciné Frisson – 20.50
### L'attaque du métro 123
**Thriller de Tony Scott**

Face-à-face à haute tension entre un aiguilleur du métro de New York et un dangereux criminel qui, flanqué de trois complices, a pris en otage une rame et ses passagers et menace de les exécuter si une énorme rançon ne lui est pas versée. Après avoir purgé une peine de dix années de prison, Ryder, un ancien trader reconverti en dangereux truand, prend, avec ses complices, en otages les voyageurs...

**CHRONIK**
par Herbé

### IL ÉTAIT UNE FOIS... LOS ANGELES

**Les années 1950 font souvent figure d'apogée du rêve américain. Le glamour et la gloire sont les premiers mots qu'on associe à cette période. En adaptant son pavé, Curtis Hanson dresse en creux le portrait d'une Amérique bien moins reluisante que ce que les médias ont contribué à créer. Par le biais de cette histoire d'enquête menée par trois policiers bien distincts, le réalisateur crée une véritable parabole sur l'éternelle césure apparence/réalité. En adoptant une mise en scène classique, qui multiplie les références à la vraie histoire, le banditisme, l'apparition de Lana Turner, les sosies de Stars, le cinéaste parvient à la déjouer. A ce titre, le fait que l'un des protagonistes principaux ne reconnaisse pas une célèbre actrice devant lui, en la prenant pour une prostituée, cristallise ce problème entre fictif et réel. Car ici, aucun personnage n'est réellement celui qu'on croit. Les trois policiers que l'on suit semblent incarner chacun une figure de la police. Le premier représente le policier plus préoccupé par la reconnaissance publique que par son travail. Le deuxième serait plus proche de l'image de l'agent brutal et expéditif. Et enfin le dernier a, quant à lui, un profil de flic politicien, intransigeant avec les règles. Mais, à mesure que le film avance et que les personnalités se révèlent, les trois flics au méthodes diamétralement opposées s'approfondissent, tordant le cou à cette notion d'apparat. Car, plus qu'une réflexion sur l'image mensongère que l'Amérique véhicula, c'est un drame intimiste que filme Curtis Hanson. Celui que traverse ses hommes, qui vont se confronter à leurs crises existentielles, et chercher à se trouver. Hanson a également eu le nez fin en confiant ces rôles à des acteurs en grande partie inconnus à l'époque, exception faîte de Kevin Spacey. Ce dernier nous réserve d'ailleurs une performance à la hauteur de son immense réputation. Il incarne à le perfection ce flic dont la superficialité cache en fait une âme qui tente de se racheter. Russell Crowe est absolument génial en flic taillé dans la pierre, mais qui dissimule une vraie sensibilité. Enfin, Guy Pearce en impose, guidé pourtant par une volonté plus obscure. Les seconds rôles sont de même volés : une Kim Basinger transfigurée en prostituée sentimentale, un Danny de Vito royal en gratte-papiers avide de scandales. Un vrai bijou qui, malheureusement, n'a pas gagné autant d'oscars qu'il le méritait.**

## SAHA RAMDANKOUM

### BASBOUSSA AUX AMANDES

**INGRÉDIENTS**

100 g de poudre d'amande
1 pot de yaourt nature de 125 g
125 ml de lait
100 g de beurre fondu
70 g de sucre
1 oeuf entier
1 cc de levure chimique
¼ cc de sel
**Pour le sirop: 250 g de sucre**
350 ml d'eau
le jus d'un demi citron
50 ml d'eau de fleur d'oranger
1 cc de beurre

**PRÉPARATION**

**Préparation du sirop:** Mélanger dans une casserole, le sucre, l'eau et le jus de citron et porter à ébullition. A partir de l'ébullition il faut compter 15 minutes. Hors du feu ajouter l'eau de fleur d'oranger et le beurre , mélanger et laisser refroidir.

**Préparation de la basboussa:** Dans un saladier mélanger le ingrédients sec ensembles. Rajouter le beurre et mélanger pour que les graines s'en imprégnent bien. Ajouter le yaourt nature et le lait et mélanger et enfin ajouter l'oeuf et mélanger bien. Beurre un moule carré et verser la préparation dedans. Lisser bien avec une spatule et prendre le moue et le tapoter bien pour chasser les bulles d'air et pour lisser la surface. Placer au réfrigérateur pendant 1 heure ou au congélateur pendant 20 minutes. Sortir la basboussa du frais et tracer des traits pour former des carrés. Placer sur chaque carré une amande. Enfourner dans un four préchauffé à 180 ° entre 35 et 40 minutes. A la sortie du four arroser de suite la basboussa chaude avec le sirop froid et laisser bien absorber et tiédir avant de placer au frais. Découper la basboussa et placer dans des caissettes ou un plat de présentation.

### BOUREK A LA VIANDE HACHÉE

**INGRÉDIENTS**

320 gr de steak haché
10 feuilles de brick
une c à c de cumin
une c à c de gingembre
une demi de curcuma
une demi de paprika
un oignon
un oeuf
un demi bouquet de coriandre
huile d olive
beurre
sel
poivre

**RÉPARATION**

Épluchez et hachez l oignon. Ciselez le coriandre. Dans un saladier mélanger la viande hachée, les épices, sel, poivre, l oignon et le coriandre. Dans une sauteuse avec deux c à s d'huiled olive, sur feu moyen faites revenir la viande, sel, poivre, laisser bien rissoler. Laisser refroidir, ajoutez l'oeuf, bien mélanger. Faire fondre 80 gr de beurre dans une petite casserole. Prenez une feuille de brick, humédifiez-la au beurre fondu à l'aide d'un pinceau, disposez deux cas de farce sur le bord inférieur.Repliez les deux extrimités sur la farce. Roulez en cigare.Posez sur une plaque recouverte d'un papier sulfurisé. Procédez de la mémé manière avec les autres feuilles de brick. Beurrez le dessus de chaque bourek. Enfournez pour 20 minutes environ.

## Météo

**Aujourd'hui**
**22° C**

**Dans la journée :**
Orages
max 22°C ressentie 24°C
Vent modéré du Sud

**Dans la nuit :**
Averses
min 15°C ressentie 20°C
Vent modéré d'Ouest

**Alger :**
**Lever du soleil : 06:00**
**Coucher du soleil : 19.31**

## Santé

# Les bienfaits du thé

**Le thé est probablement l'une des boissons les plus bénéfiques pour la santé. C'est d'ailleurs, après l'eau, la seconde boisson la plus consommée au monde. Pour son goût, ses bienfaits, ses vertus, le thé, et particulièrement le thé vert, est apprécié sur toute la planète.**

**Le thé : un puissant antioxydant**

De nombreuses recherches récentes un peu partout dans le monde occidental montrent clairement le fantastique potentiel bénéfique du thé sur la santé. En effet, les feuilles de thé contiennent des quantités importantes de certaines substances antioxydantes (polyphénols et flavonoïdes) qui agissent contre les radicaux libres et protègent nos cellules des agressions quotidiennes.

2 tasses de thé équivalent à :
- 7 verres de jus d'orange.
- 20 verres de jus de pomme.
- 6 pommes.
- 3 1/2 verres de jus de cassis.

**Contre indications du thé**

Le thé s'oppose à l'assimilation du fer. Il est donc contre-indiqué en cas d'anémie ferriprive. Pour cette raison, il est déconseillé de boire du thé aux repas.

Le thé peut aggraver un ulcère gastrique ou duodénal s'il est pris à jeun sur un ventre vide. De manière générale, en cas d'ulcère, il faut éviter le thé. Le thé semble s'opposer à certaines substances médicamenteuses et aussi à l'assimilation de certaines protéines. De ce fait, il est déconseillé de prendre du thé à table ou au même moment qu'une prise de médicament.

Par ailleurs, un excès de thé peut induire :
cardiaques ;
- des céphalées;
- des acouphènes;
- une vision trouble.

**Les méfaits de la caféine du thé**

La teneur en caféine peut, bien évidemment, varier selon le type de thé. Cependant, en général, on considère qu'il contient 3 % de caféine, soit deux à trois fois moins que le café. Une consommation modérée de caféine de 400 à 450 mg par jour ne semble pas provoquer de troubles chez la plupart des individus.

## Délices du jour

### CHORBA FRIK

**INGRÉDIENTS**

400g de viande d'agneau
1 verre de blé concassé – El frik
2 tomates
1 oignon
1 à 2 cuillères à café de jus de tomate concentré
1 poignée de pois chiches trempés la veille
1 branche de céléri
1 bouquet de coriandre
1 petite cuillère à soupe de paprika
Persil pour la décoration
Sel et poivre
Un peu de menthe
Huile
Eau

**PRÉPARATION**

Coupez l'agneau en cube et réservez-le dans une marmite. Épluchez l'oignon et hachez-le. Hachez la coriandre et la menthe.

Ajoutez l'oignon, la coriandre et la menthe à la viande dans la marmite. Faites revenir le tout sur feu moyen. Pelez et coupez en petits dés les tomates. Versez tomates et concentré de tomate dans la marmite et mélangez le tout.

Ajoutez sel, poivre et paprika puis mélangez et laissez mijoter quelques minutes. Ajoutez les pois chiches. Versez de l'eau jusqu'à recouvrir le tout et laissez cuire sur feu doux. Vérifiez régulièrement la viande et ajoutez le frik lorsque celle-ci devient tendre. Laissez cuire encore quelques minutes.

Servez votre soupe dans un grand bol et saupoudrez là de coriandre ou de persils.

## Horaires des prières

**Samedi 2 ramadan 1441 : 25 avril 2020**
**Dhor** .....12h52
**Asser** .....16h26
**Maghreb** .....19h34
**Icha** .....20h33

**Dimanche 3 ramadan 1441: 26 avril 2020**
**Fedjr** .....04h24

## numéros utiles

SANTÉ

**Samu :**
021.67.16.16/67.00.88
**CHU Mustapha :**
021.23.55.55
**CHU Ben Aknoun :**
021.91.21.63
**CHU Beni Messous :**
021.93.11.90
**CHU Baïnem :**
021.81.61.13
**CHU Kouba :**
021.58.90.14
**Ambulances :**
021.60.66.66
**Dépannage Gaz :**
021.68.44.00
**Dépannage Electricité :**
021.68.55.00
**Service des eaux :**
021.58.32.32/58.37.37

SÉCURITÉ

**Protection civile :**
021.61.00.17
**Sûreté de wilaya :**
021.63.80.62
**Gendarmerie :**
021.62.11.99/62.12.99

ADRESSES UTILES

**Aéroport Houari-Boumediene**
021.54.15.15
**Air Algérie (Réservation)**
021.28.11.12
**Air France :**
021.73.27.20/73.16.10
**ENMTV :**
021.42.33.11/12
**SNTF :**
021.76.83.65/73.83.67
**SNTR :**
021.54.60.00/54.05.04
**Hôtel El-Djazaïr :**
021.23.09.33/37
**Hôtel El-Aurassi :**
021.74.82.52
**Hôtel Hilton :**
021.21.96.96
**Hôtel Sofitel :**
021.68.52.10/17
**Hôtel Sheraton :**
021.37.77.77
**Hôtel Mercure :**
021.24.59.70/85

## Arrêt prolongé des compétitions nationales

# Le Covid-19 bouleverse le quotidien des sportifs

Le gardien de but du MCA, Athman Toual. (Photo › D. R.)

**→Les footballeurs algériens et les sportifs en général vivent «difficilement» cette période de confinement, dictée par la nécessité de faire face au Covid-19, une pandémie qui frappe de plein fouet les pays du monde.**

C'est une situation inédite à laquelle les sportifs tentent, tant bien que mal de s'adapter, d'autant qu'elle intervient dans un moment crucial de la saison sportive du fait que les compétitions, notamment celles des sports collectifs, s'apprêtaient à amorcer le dernier virage de leurs différentes épreuves. Ce coup d'arrêt brutal met les sportifs et leurs entraîneurs, ainsi que les gestionnaires du sport national dans l'embarras, sans parler de l'impact d'une telle situation sur le volet financier. Les joueurs, que l'APS a abordés, sont unanimes à souligner la difficulté de mettre en œuvre le programme de préparation individuel que leur ont concocté leurs coaches respectifs avant de les libérer suite à la suspension des compétitions, il y a un peu plus d'un mois.

### L'entraînement individuel et ses limites

Le capitaine d'équipe de l'ASMO (Ligue 2 de football), Tayeb Berramla, estime qu'en dépit de la bonne volonté des joueurs d'appliquer scrupuleusement les programmes de préparation individuel, il est quasiment impossible de le respecter pour diverses raisons, en premier lieu la fermeture de toutes les infrastructures sportives. «Ceux qui occupent des logements collectifs sont les plus touchés», a-t-il précisé. Le gardien de but du MC Alger (Ligue 1), Athman Toual, abonde dans le même sens. Il a fait savoir qu'il a presque cessé de s'entraîner après l'extension des horaires du confinement dans la capitale, car habitant dans un immeuble et l'exiguïté des lieux ne lui permet pas de s'adonner à des entraînements poussés. Le chevronné latéral droit de l'USM Alger (Ligue 1), Rabie Meftah, ira jusqu'à dire que la pandémie du coronavirus a complètement bouleversé le quotidien des joueurs, vu que ces derniers se sont habitués à un mode de vie très spécial, marqué par une dynamique constante.

«C'est vraiment inhabituel de se retrouver du jour au lendemain confiné chez soi alors que nous sommes habitués aux déplacements à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Mais on doit s'y faire, car la santé des personnes est plus importante et on doit tous contribuer dans cette bataille contre le coronavirus en respectant les recommandations des spécialistes et des pouvoirs publics», a-t-il estimé.

Le nouvel attaquant du MC Oran (Ligue 1), Abdelhak Abdelhafid, a profité de la suspension des compétitions pour rentrer chez lui à Bechar. Il reconnaît à son tour les difficultés rencontrées pour s'adapter à cette situation inédite. «Avant même que les premiers cas de coronavirus ne soient diagnostiqués à Bechar, je respectais les mesures de confinement en limitant mes sorties aux seuls entraînements et aux courses ménagères», a indiqué ce joueur «Mais à présent, je ne sors plus de la maison. Je m'entraîne chez moi. Je ne prends aucun risque», précise-t-il, avant d'estimer que l'entraînement individuel ne sera pas suffisant. «Rester sans compétition pendant plus d'un mois va certainement nous obliger à refaire toute la préparation. Il faut seulement entretenir sa forme pour être prêt pour une nouvelle préparation», a-t-il estimé. Outre l'aspect sportif, il convient aux joueurs également de trouver un accord avec leurs responsables concernant le versement de leurs salaires. Déjà et avant cette crise sanitaire, la plupart des clubs étaient incapables d'honorer leurs engagements envers leurs joueurs.

En revanche, comme l'ont noté la plupart des joueurs, cette période de confinement, si elle venait à être prolongée, sera une bonne opportunité à ceux évoluant dans des clubs loin de leurs lieux de résidence, pour passer le mois de ramadhan en famille. Mais cela n'est évidemment pas fait pour arranger les affaires de leurs entraîneurs qui se projettent d'ores et déjà sur l'après-coronavirus, surtout que les responsables du football national ont écarté toute éventualité de décréter une «saison blanche».

### Les entraîneurs dans l'embarras

Dans ce contexte, l'entraîneur du MC Alger, Nabil Neghiz, a estimé qu'il est très difficile de reprendre le championnat national, suspendu depuis plus d'un mois, en raison de cette pandémie. «Si l'on ne reprend pas les entraînements collectifs avant la fin du mois d'avril, cela va être un véritable casse-tête pour nous, car il va falloir beaucoup de temps pour préparer à nouveau l'équipe à la reprise», estime l'ancien adjoint de Christian Gourcuff à la barre technique de la sélection nationale. Pour sa part, Kheireddine Madoui, qui a mené l'ES Sétif à décrocher la Ligue des champions africains en 2014 et actuellement en poste en Arabie saoudite, a considéré que «retarder la reprise sera bénéfique pour tout le monde. En respectant leur programme de préparation individuel, les joueurs maintiendront leur forme physique. Mais ce travail restera insuffisant et il leur faudra 5 à 7 semaines de préparation pour renouer avec la compétition».

Quant au kinésithérapeute, Omar Lahoussine, membre du staff médical actuel du CR Belouizdad (Ligue 1), il a appelé les athlètes à suivre strictement l'entraînement individuel à domicile et avoir une hygiène de vie irréprochable en cette période d'arrêt de la compétition. «Les joueurs doivent respecter scrupuleusement leur programme d'entraînement individuel comme ils sont obligés d'avoir une hygiène de vie irréprochable, d'autant que la suspension du championnat intervient en phase retour, à quelques journées de la fin de la saison», a-t-il affirmé. «Nous ne pouvons pas contrôler les joueurs chez eux. Ils doivent être responsables et appliquer les exercices du repos actif. Au niveau du CRB, chaque élément a son programme à suivre. Il est clair qu'avant la reprise des entraînements collectifs, un test physique est prévu, comme c'est le cas durant l'intersaison, pour connaître l'aptitude de tout un chacun à renouer avec la compétition. La charge du travail sera différente d'un élément à un autre», a précisé Omar Lahoussine. Il a, en outre, mis en garde les joueurs contre les risques de blessure, une fois que la compétition retrouve ses droits s'ils ne respectent pas leur programme de préparation individuel. «Le risque existe. C'est la raison qui doit pousser les joueurs à travailler en cette période d'inactivité. A la reprise, il y aura concertation entre les staffs médical et technique pour prendre une décision collégiale concernant les joueurs les plus en forme qui seront retenus pour le reste de la compétition», a-t-il averti.

**R. S.**

**EN DEUX MOTS**

### Complexe olympique d'Oran : l'installation du réseau d'éclairage bientôt achevée

Les travaux d'installation du réseau d'éclairage au niveau du stade de 40 000 places relevant du complexe olympique d'Oran, en cours de construction, touchent à leur fin, a appris l'APS jeudi auprès de la Direction locale des équipements publics, maître de cet ouvrage. Les premiers essais ont été effectués mercredi soir, aussi bien au niveau des tribunes que les parties extérieures du stade, a précisé la même source, assurant que l'opération sera prochainement achevée. En dépit de la crise sanitaire qui secoue le pays à l'instar du monde entier causée par la propagation de la pandémie de coronavirus, les travaux de réalisation du complexe olympique et du village méditerranéen dans la commune de Bir El Djir (Est d'Oran) se poursuivent suivant une «cadence appréciable», avait noté le wali Abdelkader Djellaoui au cours de sa visite d'inspection qu'il a effectuée sur les lieux mardi dernier.

LA NR LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.
Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse. 1, rue Bachir Attar, Place du 1er-Mai - Alger.
Tél. : 021 67.10.44/67.10.46
Fax : 021 67.10.75.
Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1 . 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.
**Membres fondateurs :**
Gérant, directeur de la publication: **Abdelwahab Djakoune**.
Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki**
Directeur commercial : **Ouahid Kouba**.
Composition **PAO** *La Nouvelle République* Impression Alger : **SIMPRAL**.
Oran : **SIO**. Constantine : **SIE**.
Diffusion centre : **SEDICOM**.
Ouest : **SPDO**. Est : ***El Khabar***. Sud : **Trag diffusion** Publicité : *La Nouvelle République*, Maison de la Presse. Tél. : 021 67.10.72. Fax : 021 67.10.75. E-mail : lnr98redaction@yahoo.fr/E-mail pub : lnr98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19.
Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40
Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

LA NR
LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE
sport

**en direct**
**Complexe olympique d'Oran**
L'installation du réseau d'éclairage bientôt achevée

**le match à suivre**
**Arrêt prolongé des compétitions nationales**
Le Covid-19 bouleverse le quotidien des sportifs

**football**
**Hassan Shehata**
«Nous étions qualifiés au Mondial-2010 à la place de l'Algérie»

Hocine Yahi

# «L'Algérie était et restera toujours un réservoir du football maghrébin, africain et mondial»

**→Dans une interview accordée au quotidien national *El-Moudjahid*, Hocine Yahi profite pour s'offrir une belle virée sur son passage au Chabab Belcourt où le public reconnaît en lui l'homme qui a contribué à la construction de cette belle image du CRB. «Je crois avoir fait mon devoir correctement sur le terrain et en dehors. Ce qui me touche le plus, c'est la grande reconnaissance du public et les grandes amitiés que j'ai nouées après la fin de carrière».**

Hocine Yahi était considéré comme le joker des Verts. (Photo › D. R.)

Son parcours, il le met en avant et lui témoigne son professionnalisme, et surtout l'amour qu'il porte, non seulement à son ex-club, mais aussi au football national. Il l'explique dans cette interview en des termes qui illustrent parfaitement son engagement au profit de cette discipline. «Mes meilleurs matches, dira-t-il, c'était en Coupe du monde juniors à Tokyo, la Coupe du monde de 1982 en Espagne face au Chili, ainsi que la Coupe du monde militaire qui a eu lieu au stade du 20-Août». Le répertoire qu'il dévoilera lors de cet entretien est riche de références, à l'image de la Coupe du monde juniors qui a eu lieu à Tokyo en 1979, où il fut classé deuxième meilleur joueur après Diego Maradona».

Tout souriant, fière de revenir sur un glorieux passé, il dira «nous avons fourni une excellente prestation qui nous a valu le passage au quart de final». C'était la première participation algérienne à une Coupe du monde. Il évoque les belles victoires réalisées face à l'Espagne, les deux matches nuls, le Mexique et le Japon, «alors que nous étions les champions d'Afrique à l'époque». Il regrette tout de même que les médias n'évoquent pas cette équipe juniors «composée d'excellents joueurs ayant fait partie de l'équipe nationale A». C'était à ses yeux, «l'une des meilleures équipes de l'histoire du football algérien». Cette interview peut être qualifiée d'une invitation pour découvrir ce qui caractérisa le passé du football algérien. C'est ainsi qu'il reprend sa page d'histoire pour parler de l'Equipe du Chabab qui était déjà en 1989, une séduisante équipe avant de se voir reléguée en deuxième division. «Oui, c'était une très bonne équipe, le président du club, Harraigue, voulait gagner la Coupe d'Afrique. C'était son objectif», explique-t-il. Malheureusement «l'état d'esprit de cette équipe était catastrophique. Des clans dans l'équipe ont fait irruption et les entraîneurs avaient beaucoup de mal à gérer cette formation. Les conséquences ne pouvaient être autrement, ratage de justesse de la Coupe d'Algérie et nous avons quitté la division élite pour une fois dans l'histoire du club». Une histoire qui reste encore comme référence. Mais aujourd'hui, il affiche un optimisme, celui de voir son club remporter le titre de championnat et s'agissant de la compétition africaine, Yahi espère un renforcement de l'équipe.

A la question de savoir si le championnat national pourrait voir émerger des talents susceptibles de jouer au très haut niveau, Yahi répondra que «l'Algérie était et restera toujours un réservoir du football maghrébin, africain et mondial... Personne ne peut nier cette qualité dans la pâte du footballeur algérien qui excelle dans la technique, tout comme les Brésiliens».

Enfin, Yahi regrettera l'absence d'infrastructures sportives, «aucun club ne possède de base sportive... Il serait difficile de parler de formation de joueurs de qualité, des joueurs de haut niveau capable d'évoluer en Europe».

**Synthèse de H. Hichem**

**A voir**

- RMC Sport 1 : Tottenham - Liverpool (rediff) à 20h
- RMC Sport 2 : Liverpool - Chelsea (Supercoupe de l'UEFA 2019) à 20h

## La Der

## Hassan Shehata : «Nous étions qualifiés au Mondial-2010 à la place de l'Algérie»

«Ce qu'il y a de plus scandaleux dans le scandale, c'est qu'on s'y habitue». Simone de Beauvoir, dixit. Cela fait maintenant 10 ans depuis la qualification des Verts sur les Pharaons pour s'offrir le billet de la Coupe du monde 2010 qui avait eu lieu en Afrique du Sud.

Dix ans après, Hassan Shehata continue d'apporter son lot de couleuvres qu'il voudrait faire avaler aux Egyptiens et à ceux qui épousent encore ses idées qui leur resteront encore en travers de leur gorge.

Hassan Shehata, cet ex-coach des Pharaons mâche toujours sa défaite au Soudan face aux Fennecs pas facile de l'avaler. Il n'a trouvé personne pour le ramener à la raison. Pire, il est récompensé de ses déraisons. Coincé entre un peuple qui attendait de lui une qualification promise et un pari fait au monde sportif, Shehata ne pouvait que se rendre à l'évidence. Et c'est cela qui lui fait encore mal, mal de n'avoir pas réussi à éliminer l'Algérie de cette course vers la Coupe du monde 2010. Il quittera la sélection en 2011, sans avoir pris le temps d'une pause, en conférence très élargie, après cet échec, celui de n'avoir jamais pu qualifier son équipe à une Coupe du monde, notamment lors du barrage 2009 contre l'Algérie à Omdurman… Sa défaite (1-0), après une égalité parfaite (nombre de points, différence de buts, buts marqués et encaissés), sur un but de Antar Yahia le fait encore parler. Sur la chaîne locale Sada El-balad, il dira «on s'est foutu de notre gueule ! Nous étions qualifiés à la Coupe du monde 2010 à la place de l'Algérie, mais ils ont décidé de faire un match barrage au Soudan», a-t-il expliqué. De quoi raviver les tensions entre les Fennecs et les Pharaons. Cet ancien sélectionneur de l'Égypte entre 2004 et 2011, continue de ranger ses oncles. En tant que sélectionneur de l'Égypte (2004-2011), Hassan Shehata a atteint des sommets inégalés sur le continent africain en remportant trois CAN consécutives (2006, 2008, 2010). Un parcours parfait, à une exception près : l'Empereur du Zamalek n'est pas parvenu à qualifier les Pharaons pour la Coupe du monde 2010, la première sur le continent, en Afrique du Sud.

**H. H.**